

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

de Bourgogne-Franche-Comté

SOMMAIRE

P. 1 Colza

P. 19 Pois protéagineux

P. 26 Tournesol

P. 30 Céréales à paille blé et orge
bilan automne

P. 34 Blé tendre - bilan printemps

P. 45 Orge hiver - bilan printemps

P. 50 Orge printemps semées printemps

P. 53 Orge printemps semées automne

P. 54 Maïs



COLZA

BILAN SANITAIRE 2024-2025

Réseau d'épidémiosurveillance colza

En 2024-2025, 86 parcelles de colza étaient suivies dans le cadre du réseau BSV Bourgogne-Franche-Comté.



Localisation des parcelles du réseau BSV colza 2024-2025

Contexte cultural et facteurs de risque phytosanitaire

La pluviométrie est hétérogène dans l'été 2024 : le nord-ouest de la région est plutôt arrosé, tandis que le sud-est est plutôt sec. La levée est rapide et homogène grâce aux orages réguliers.

Le rafraîchissement des températures en septembre ralenti un peu le développement des plantes, même si mi-septembre ce sont les $\frac{3}{4}$ des parcelles du réseau qui ont atteint le stade clé des 4 feuilles.

Limaces et surtout tenthrèdes sont souvent visibles mais les dégâts restent locaux.

De l'hétérogénéité intra et inter parcellaire se dessine, notamment à cause de mauvaises structures de sol (tassement, hydromorphie). Dans ces situations, les symptômes de faim d'azote apparaissent fin septembre.

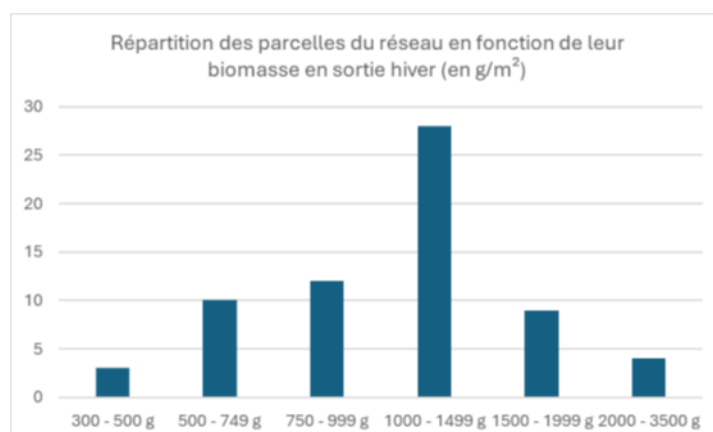


*D'importantes différences entre parcelles : semoir monograinne (à gauche) / semoir céréales (à droite) et semis une semaine plus tôt
C. Dieudonné (Seine Yonne)*

La fraîcheur automnale n'est pas favorable à l'élongation qui reste limitée.

Le salissement (ray-grass, vulpin) demeure toujours une problématique majeure. Avec des pluies régulières, les levées d'adventices ont eu lieu tout l'automne, ainsi qu'en début de printemps pour les parcelles les plus infestées.

À l'entrée de l'hiver, les biomasses sont encore très hétérogènes : entre 127 et 3 860 g/m². Ces écarts se retrouvent en sortie d'hiver.



L'impact des larves d'altises et des charançons du bourgeon terminal reste dans l'ensemble limité même si localement des dégâts sont visibles, notamment dans les parcelles où les colzas sont les moins développés.

La hernie des crucifères demeure régulièrement signalée : le choix d'une variété tolérante devient indispensable dans les parcelles contaminées par le pathogène.

Mi-février la reprise est engagée dans un grand nombre de situations. Quelques parcelles ou zones de parcelles présentent des excès d'eau, provoquant rougissement et dépérissement des pieds de colza.



Colza ennoyé
M. Richard (CA21)



Zone avec pertes de pieds dû aux excès d'eau
V. Lefèvre (Terres Inovia)

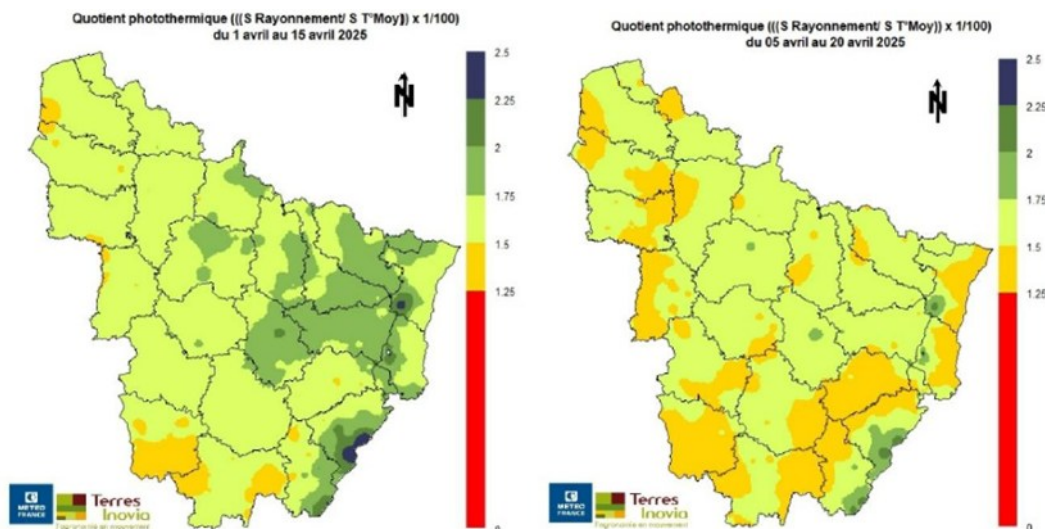


Pourrissement de pivots
P. Chopard (CA39)

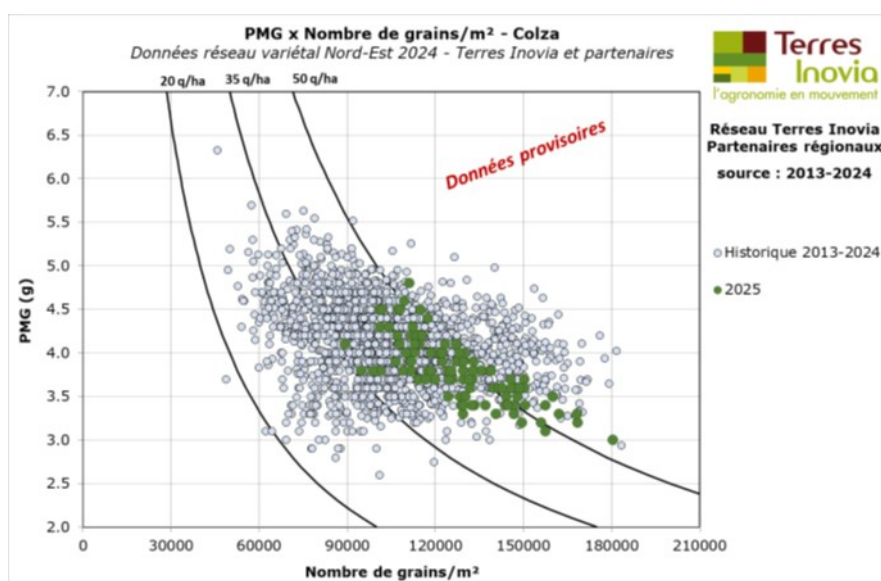
Les conditions météo de février – mars sont relativement peu favorables aux charançons de la tige et aux méligèthes.

La floraison se généralise autour du 10 avril pour sur dérouler pendant plus d'un mois, sans incident particulier et sous un climat (rayonnement / température) et une alimentation favorables. Les faibles pluviométries limitent le développement du sclérotinia, ainsi que celui des autres maladies.

Le nombre de siliques, ainsi que le nombre de grains par siliques sont très satisfaisants.



La fin du remplissage est marquée par un climat chaud et sec pouvant pénaliser le PMG.



Les rendements se situent dans la moyenne pluriannuelle, avec un rendement moyen régional estimé à 35 q/ha, soit 13 % supérieur à la moyenne des 5 dernières années (données AGRESTE).

Bilan sanitaire du colza

LEGENDE DES TABLEAUX

- Fréquence :** 0 = absent
 1 = rare, épart
 2 = régulier
 3 = généralisé à l'ensemble des parcelles
- Intensité :** 0 = nulle
 1 = faible ou sans conséquence, (pas d'incidence économique ou incidence toujours inférieure au coût de l'intervention)
 1,5 = seules quelques parcelles avec une incidence notable (<5% des parcelles)
 2 = assez forte à forte (avec généralement une incidence économique)
 3 = grave (avec fortes pertes de récolte).

Bilan par ravageur à l'automne

- Limaces
- Altises des crucifères (petites altises)
- Altises d'hiver (grosses altises) ADULTES
- Charançon du bourgeon terminal
- LARVES de grosses altises
- Pucerons verts du pêcher
- Noctuelles terricoles
- Tenthredes / Chenilles défoliatrices
- Mouches du chou
- Punaises *Nysius cymoides*
- Criquet italien

Limaces

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité			1,5		=

Quelques parcelles concernées, faibles dégâts en majorité. Localement quelques re-semis.

Altises des crucifères (petites altises)

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					+

Présence observée dans quelques parcelles, principalement en bordure. Les dégâts restent globalement limités.

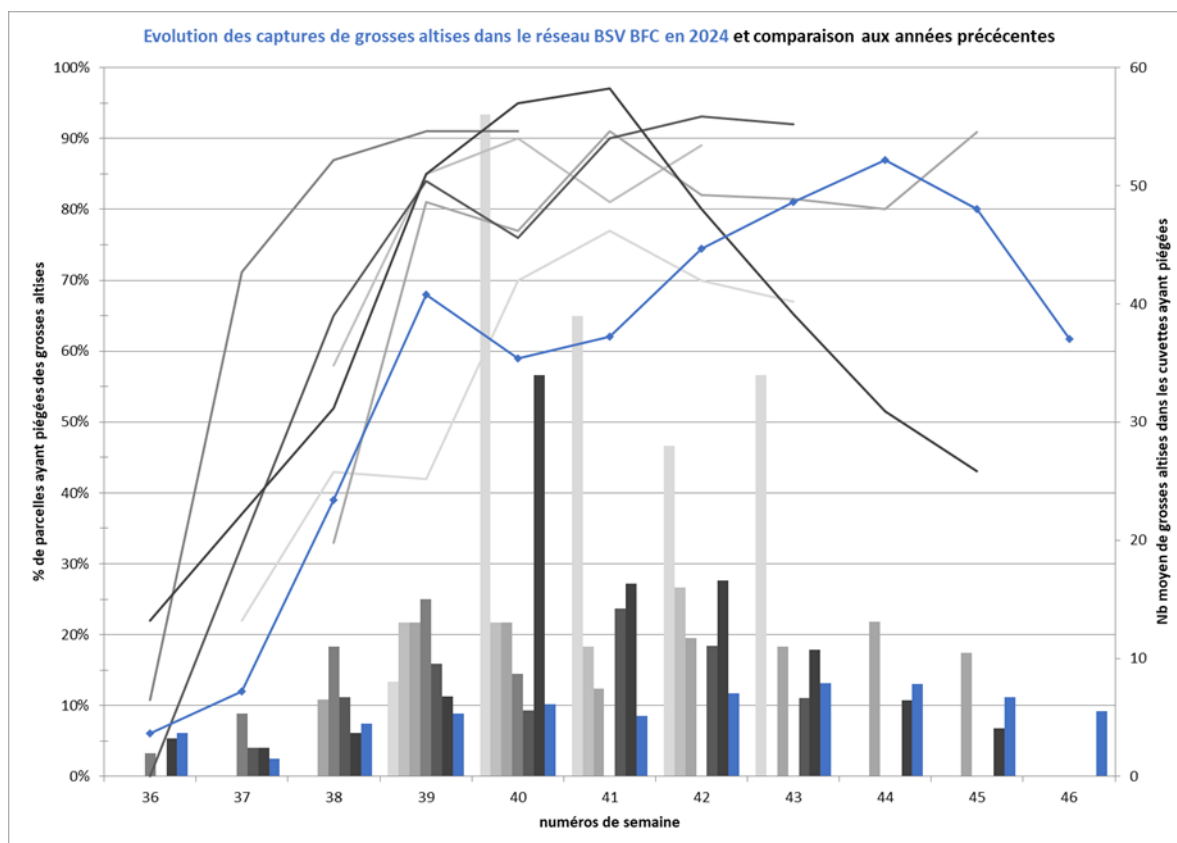
Le dépassement des seuils indicatifs de risque en parcelle demeure rare.

Altises d'hiver (Grosses Altises) ADULTES

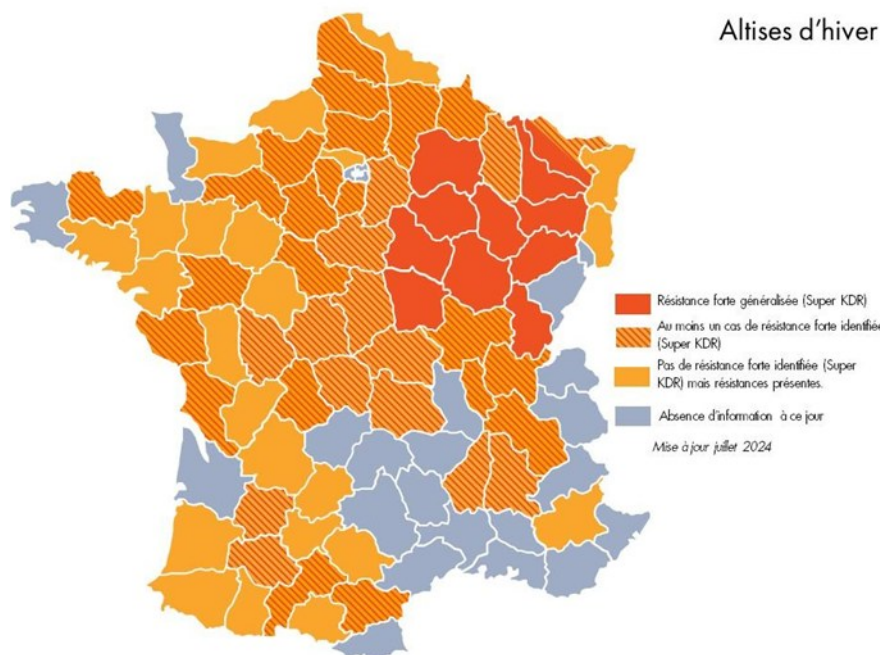
	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Présence généralisée mais nuisibilité faible grâce au développement précoce des colzas

1^{ers} vols assez précocement début septembre et activité qui perdure tout l'automne, sans pic marqué.



La résistance des grosses altises aux insecticides de la famille des pyréthrinoïdes, sur une majorité des secteurs historiquement producteurs de colza, rend la lutte extrêmement difficile.



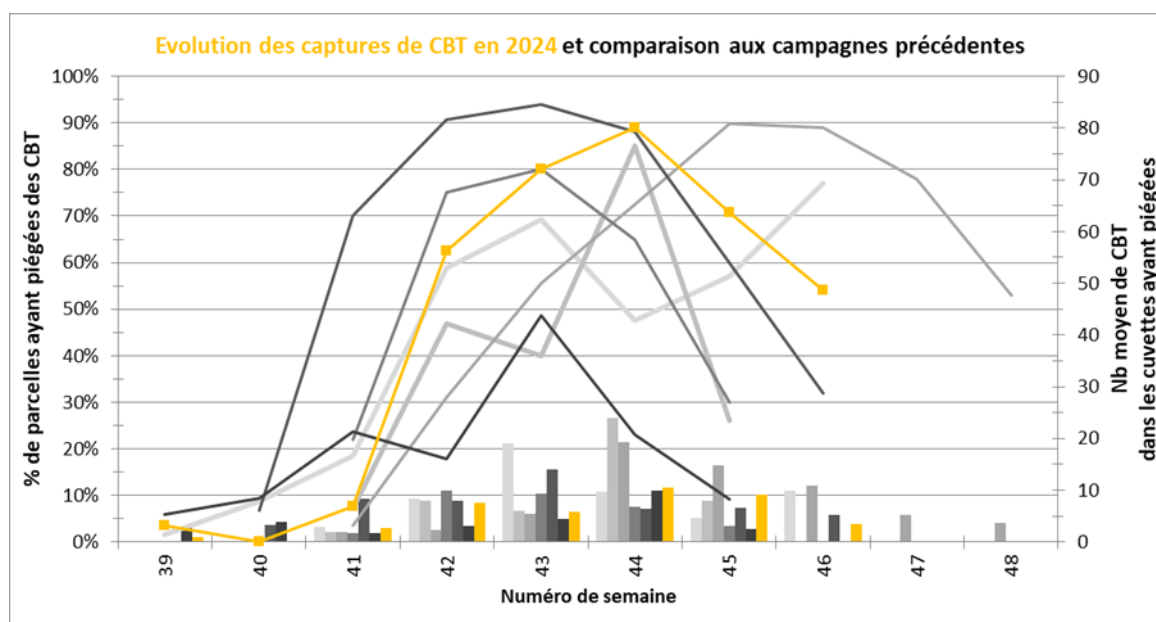
Etat des lieux des mutations SKDR pour la grosse altise
(Terres Inovia)

Charançon du bourgeon terminal

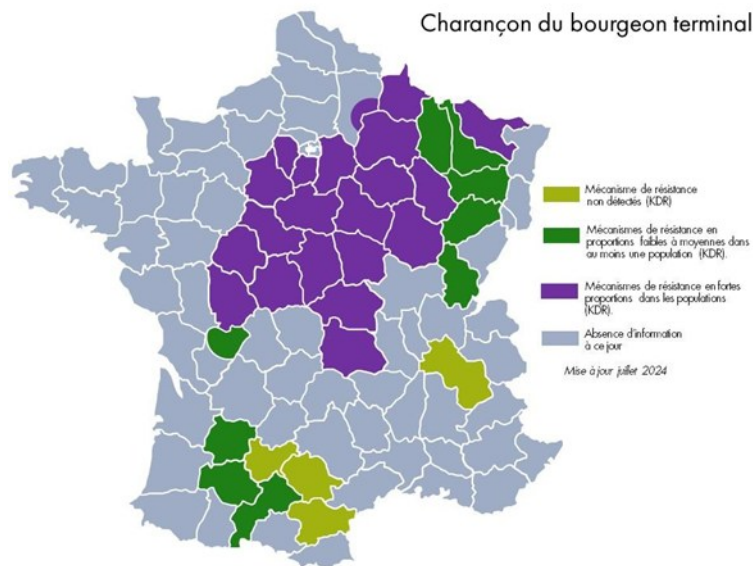
	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					+
Intensité			1,5		+

Présence généralisée. Quelques parcelles présentent d'importants dégâts larvaires en sortie d'hiver.

Le pic de vol est davantage marqué qu'à l'automne 2023, il est atteint entre le 20/10 et le 10/11.



La résistance du charançon du bourgeon terminal aux insecticides de la famille des pyréthriinoïdes, sur une majorité des secteurs historiquement producteurs de colza, rend la lutte extrêmement difficile. A l'inverse, la Franche-Comté est encore relativement peu concernée par ce phénomène.



Etat des lieux des mutations KDR pour le charançon du bourgeon terminal
 (Terres Inovia)

LARVES de Grosses Altises

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité			1,5		+

Présence généralisée. Les 1^{ères} larves sont observées fin octobre. Début décembre, 12 % des parcelles du réseau dépassent le seuil indicatif de risque pour des colzas sans risques agronomique (et 32 % des parcelles dépassent le seuil pour les situations avec risque agronomique).

Département	Commune	Nombre max de larves d'altise / plante en EH	Nombre de larves d'altise/plante en SH
89	AIGREMONT	1	6.2
89	SAINT-VALÉRIEN	0.7	1.7
89	CHARMOY	1.1	3.4
89	GY-L'ÉVÊQUE	1.1	2
89	CHARBUY	1.4	1.45
89	CHAMPIGNELLES	0.1	1.4
89	BRANNAY	1	-
89	BLANNAY	2.55	-
89	VERNOY	1	-
89	SAINPUITS	0	-
89	CHEMILLY-SUR-SEREIN	2.7	-
89	LAROCHE-SAINT-CYDROINE	1.1	-
71	BAUDRIÈRES	8	5
71	ROSEY	3.5	5
71	SANCÉ	0	0
71	BAUDRIÈRES 1	6	6
71	BAUDRIÈRES 2	8	5
71	GRANGES	3.6	-
71	PAGNY-LE-CHÂTEAU	0.8	-
71	VERDUN-SUR-LE-DOUBS	4.3	-
71	DEVROUZE	-	3

Département	Commune	Nombre max de larves d'altise / plante en EH	Nombre de larves d'altise/plante en SH
70	MONT-SAINT-LÉGER	0.33	0.6
70	BROTTE-LÈS-RAY	0.2	0.96
70	ROCHE-ET-RAUCOURT	0.26	1.23
70	PORT-SUR-SAÔNE	0.2	0.05
70	RENAUCOURT	-	0.24
70	AUVET-ET-LA-CHAPELOTTE	1.4	-
70	DAMPIERRE-SUR-LINOTTE	0	-
70	VAUVILLERS	1	-
70	TRAITIÉFONTAINE	0.25	-
70	LA RÉSIE-SAINT-MARTIN	-	6.9
70	CHOYE	-	0.1
58	CHÂTILLON-EN-BAZOIS	1.6	-
58	NARCY	0.7	-
58	MAGNY-COURS	-	5
58	BILLY-CHEVANNES	-	2.5
39	ANNOIRE	1.8	5.15
39	AUTHUME	3.9	4.6
39	CHAÎNÉE-DES-COUPIS	2.25	1.8
39	LA LOYE	0.81	2.7
39	NEUVILLEY	0.35	1.3
39	MONTBARREY	1.55	1.85
39	SERMANGE	0.35	0.75
39	SAINT-LOUP	0.3	1.25
39	VAL-SONNETTE	-	1.6
39	SAINT-LOTHAIN	-	1.7
39	BLETTERANS	-	6.3
39	RUFFEY-SUR-SEILLE	-	1.55
25	OLLANS	0	-
21	MONTIGNY-MORNAY- [...]	4.9	4
21	BELLEFOND	12	8.5
21	FLAGEY ECHEZEUX	3.3	4.4
21	BELAN	1.7	-
21	BRETIGNY	0.2	1.1
21	BROGNON	3.7	4.7
21	CHAIGNAY 1	0.5	0.8
21	CHAIGNAY 2	3	2
21	CHAIGNAY 3	1.5	4.5
21	CORGENGOUX	0.5	-
21	ÉCUTIGNY	2.5	-
21	BRESSEY SUR TILLE	5.7	7.8
21	MARLIENS	1.3	1.2
21	MEURSAULT	1	-
21	CORROMBLES	1.2	0.1

Département	Commune	Nombre max de larves d'altise / plante en EH	Nombre de larves d'altise/plante en SH
21	COULMIER-LE-SEC	1.5	1.5
21	COURCELLES-LES-MONTBARD	1.5	0.3
21	DAMPIERRE-EN-MONTAGNE	0.3	1
21	EPAGNY	5.1	3.3
21	ETALANTE	4.5	6.7
21	FONTAINE-LA-GAILLARDE	1.2	-
21	FONTAINE-FRANÇAISE	7.5	1.5
21	POISEUL	0.2	-
21	POISEUL	1.9	-
21	LECHÂTELET	4.2	-
21	MEILLY-SUR-ROUVRES	1.5	0.7
21	CÉRILLY	2.7	-
21	SELONGEY	9.4	3.4
21	SPOY	3.9	2.5
21	SAINT-JULIEN	5.3	10.9
21	FROLOIS	-	1.4
18	PRÉCY	1	-

Bilan des infestations de larves de grosses altises et évolution durant l'hiver

Pucerons verts du pêcher

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Présence rare et sans nuisibilité grâce au développement automnal des colzas.

Noctuelles terricoles

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Ravageurs absents

Tenthredès / Chenilles défoliatrices

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité			1,5		+

Présence fréquente de larves de tenthredès, avec des dégâts pouvant localement aller jusqu'à 30 % de surface foliaire détruite.



*Forte présence de tenthredès sur un colza pourtant bien développé
JN. Herrgott (Ynovae)*

Mouches du chou

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					=

Ravageur absent et sans nuisibilité en 2024-2025.

Punaises Nysius cymoides

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Ravageur absent.

Criquet italien

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					-

Présence occasionnelle et nuisibilité limitée.

Quelques pertes de pieds sont signalées hors réseau dans des parcelles sans travail du sol du sud de l'Yonne.

Bilan sanitaire par ravageur au printemps

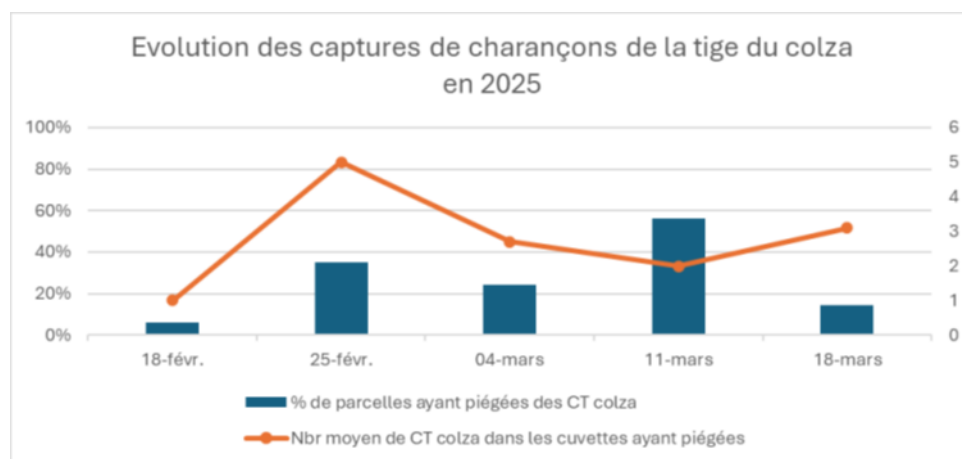
- Charançon de la tige du colza
- Meligèthes
- Charançon des siliques
- Cécidomyies
- Pucerons cendrés

Charançon de la tige du colza

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					-

Présence régulière et nuisibilité très faible.

Le pic de vol est atteint autour du 10/03, quelque peu perturbé par les pluies. L'intensité demeure limitée. Les dégâts sont rares.



La présence de charançon de la tige du chou est observée simultanément en plus grand nombre.

Meligèthes

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					-

Présence généralisée et nuisibilité faible sauf exception.

La floraison s'est rapidement engagée grâce aux conditions climatiques clémentes, ce qui a permis au colza d'esquiver ce ravageur.

La résistance des meligèthes à une partie des insecticides de la famille des pyrèthri-noïdes complexifie la lutte.

Charançon des siliques

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Présence rare et nuisibilité nulle.

Cécidomyies

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Présence rare et nuisibilité nulle.

Pucerons cendrés

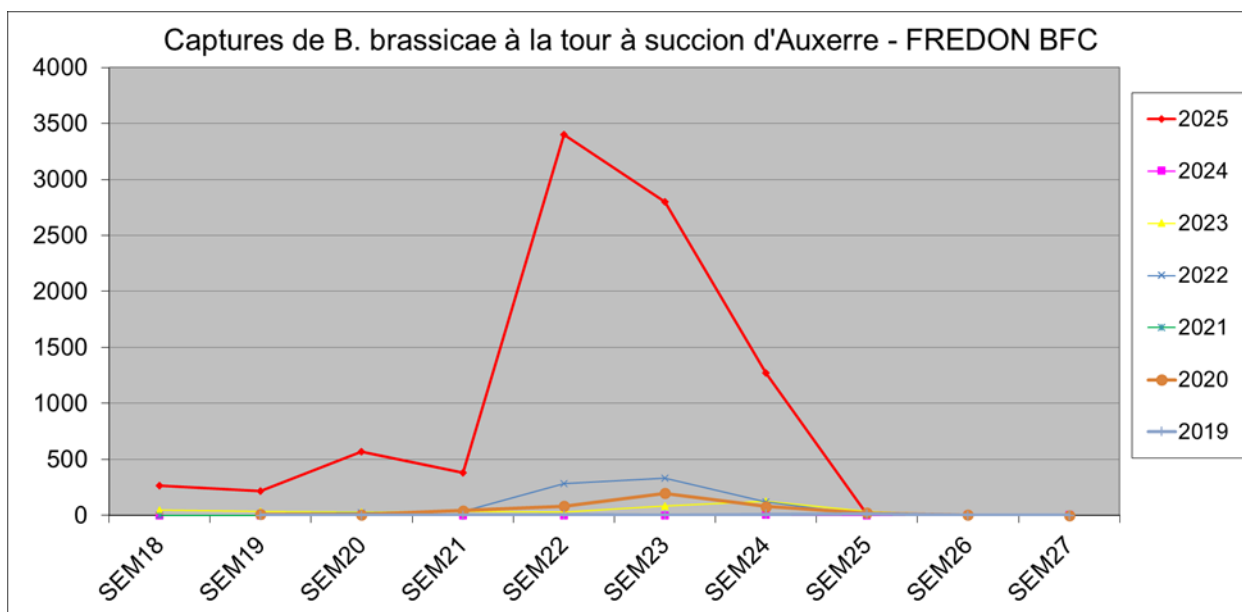
	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					+
Intensité			1,5		+

Présence régulière et nuisibilité variable avec parfois d'importants dégâts.

Le printemps 2025 se caractérise par d'importants vols de pucerons cendrés, notamment dans l'Yonne. Les 1^{ères} colonies sont observées début avril et se développeront durant tout le printemps. Les bordures des parcelles sont les plus touchées. Les auxiliaires (parasitoïde, larves de syrpe et de coccinelle) arrivent petit à petit mais peinent à endiguer la progression du ravageur. Les dégâts sont accrus dans les parcelles ayant des problèmes d'alimentation hydrique (sol superficiel, secteur avec peu de pluviométrie, mauvais enracinement).



Importante colonie de pucerons cendrés. On observe la présence de pucerons parasités
E. Joudelat (CA89)



Bilan des ravageurs

Tenthredènes, larves de grosse altise, charançons du bourgeon terminal et pucerons cendrés ont été les ravageurs les plus présents lors de cette campagne. Quelques impacts locaux sont à signaler mais leurs nuisibilités restent généralement modestes, notamment grâce à un climat favorable à la croissance des colzas tout au long du cycle.

Bilan sanitaire par maladie

- Sclérotinia
- Cylindrosporiose
- Phoma
- Oïdium
- Hernie des crucifères
- Maladies de fin de cycle : alternaria, verticilium, mycosphaerella, pseudocercospora

Sclérotinia

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Présence rare et nuisibilité faible

La floraison s'est déroulée sous un temps plutôt sec mais le couvert a pu entretenir un peu de rosée, favorable au sclérotinia. Les kits pétales signalent toujours la présence d'inoculum dans les parcelles. Les sclérotines ne sont pas / peu visibles après récolte.

Département	Lieu de la parcelle	% de pétales contaminés	Semaine
Yonne (89)	Champlost	30% (dont 5% douteux)	Semaine 15
	Vernoy	80%	Semaine 15
	Fontaine-La-Gaillarde	33%	Semaine 15
	Aigremont	60%	Semaine 17
	Charmoy	22.5% (dont 5% douteux)	Semaine 17
Saône-et-Loire (71)	Sancé	40%	Semaine 15
	Verdun S/Doubs	38%	Semaine 15
	Corgengoux	80%	Semaine 15
	Pagny-le-Château	38%	Semaine 15
	Rosey	10% (dont 2.5% douteux)	Semaine 16
	Baudrières	59% (dont 9% douteux)	Semaine 17
Haute-Saône (70)	Traitiéfontaine	12.5% (dont 5% douteux)	Semaine 17

Résultats des kits pétales, printemps 2025

Cylindrosporiose

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Présence rare et nuisibilité faible

Le choix variétal est l'élément clé de la lutte contre cette maladie.

Phoma

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					=

Présence rare (8 parcelles à l'entrée de l'hiver) et nuisibilité faible

Localement quelques symptômes sont observés sur feuille dès l'automne.
Le choix variétal est l'élément clé de la lutte contre cette maladie.

Oïdium

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					=

Présence rare (à l'entrée de l'hiver notamment) et nuisibilité nulle.

Hernie des crucifères

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Maladie régulièrement signalée depuis plusieurs campagnes (sols à risque : limon battant, acide ; et aggravé par les automnes doux et humides). Nuisibilité importante dans les parcelles concernées en l'absence d'utilisation de variétés tolérantes.



Symptômes de hernie
E. Courbet (CA70)

Maladies de fin cycle : alternaria, verticilium, mycosphaerella, pseudocercospora

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					-

Présence rare et nuisibilité faible

La sécheresse en fin de cycle n'a pas été favorable à l'expression de ces maladies.



POIS PROTEAGINEUX RESEAU 2024-2025

Réseau d'épidémiosurveillance pois

En 2024-2025, 3 parcelles de pois d'hiver (départements 58, 89 et 77) et 10 parcelles de printemps (départements 21, 70, 89) étaient suivies dans le cadre du réseau BSV Bourgogne-Franche-Comté.

Contexte cultural et facteurs de risque phytosanitaire

La pluie et le froid du mois de novembre ont un peu perturbé les semis des pois d'hiver, dont quelques-uns ont été reporté au printemps. Ils s'étaient donc de fin octobre jusqu'à début février. En février, les sols ont rapidement été ressuyés pour permettre les semis des pois de printemps dans de bonnes conditions. Les semis ont réalisé en majorité entre le 20 février et le 10 mars.

A la levée, les sitones ont localement occasionnées des dégâts d'intensité variables. Les thrips n'ont pas été signalés.

Malgré un temps doux et des pluies assez régulières, les maladies (et notamment le complexe aschochytose / anthracnose) ont été relativement discrètes. De même la bactériose a peu impacté les pois d'hiver, contrairement aux années antérieures où cette maladie avait occasionné des retournements de cultures.

A la floraison, des pucerons verts sont visibles, sans forcément être préjudiciables. Les pois à destination de l'alimentation humaine ou de la production de semences sont assez exposés aux tordeuses. Les températures élevées du printemps engendrent des vols de bruches.

La floraison est assez courte pour les pois de printemps : les fortes chaleurs de mai la stoppent brutalement. Les pois d'hiver, plus précoces, esquivent cette période et subissent moins le stress hydrique lors du remplissage.

Les rendements sont exceptionnellement bons, avec un rendement moyen régional estimé à 30 q/ha, soit supérieur de 41 % à la moyenne des 5 dernières années (données AGRESTE).

Bilan sanitaire du pois protéagineux

Fréquence : 0 = absent
1 = rare, épart
2 = régulier
3 = généralisé à l'ensemble des parcelles

Intensité : 0 = nulle
1 = faible ou sans conséquence, (pas d'incidence économique ou incidence toujours inférieure au coût de l'intervention)
1.5 = seules quelques parcelles avec une incidence notable (<5% des parcelles)
2 = assez forte à forte (avec généralement une incidence économique)
3 = grave (avec fortes pertes de récolte).

Bilan par maladie

Complexe aschochytose / anthracnose

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence		Pois printemps		Pois hiver	-
Intensité		Pois printemps	1,5 Pois hiver		-

Présence rare et nuisibilité faible sur pois de printemps

Présence généralisée sur pois d'hiver, incidence variable.

Les 1^{ers} symptômes sur pois d'hiver sont observés fin mars. Son développement a lieu courant avril, dans des proportions limitées malgré tout (notamment en comparaison avec les campagnes précédentes). La maladie est quasi absente des pois de printemps.



Symptômes du complexe *Colletotrichum/ascochytose* sur pois d'hiver
M. Bouillé (CA89)

Bactériose

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence	Pois printemps	Pois hiver			-
Intensité	Pois printemps	Pois hiver			-

Maladie absente des pois de printemps

Présence rare et nuisibilité faible pour les pois d'hiver

Contrairement à 2024, la bactériose a été extrêmement discrète malgré les orages. Cette maladie n'a pas entraîné de destruction de culture majeure.

Mildiou

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence	Pois printemps	Pois hiver			-
Intensité	Pois printemps	Pois hiver			-

Maladie absente des pois de printemps

Présence rare et nuisibilité faible pour les pois d'hiver. Localement observé sur pois d'hiver.

Bilan par ravageur

Thrips

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence	Pois hiver	Pois printemps			=
Intensité	Pois hiver	Pois printemps			=

Ravageur absent des pois d'hiver.

Présence rare et nuisibilité faible sur pois de printemps.

Ce ravageur n'a pas été observé dans le réseau.

Sitone

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence		Pois hiver	Pois printemps		=
Intensité		Pois hiver	Pois printemps 1,5		+

Présence rare et nuisibilité faible sur pois d'hiver.

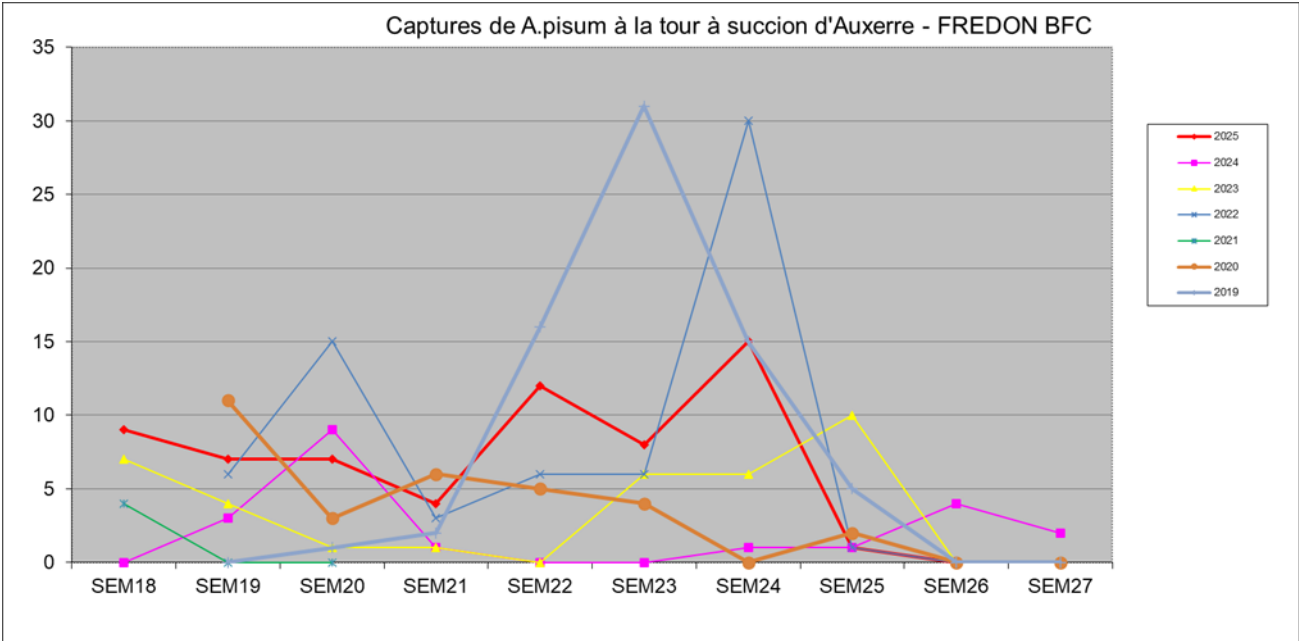
Présence fréquente sur pois de printemps. Les dégâts sont variables. Quelques parcelles sont fortement impactées.

Puceron vert

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					+
Intensité					=

Présence régulière mais nuisibilité faible.

Après un printemps 2024 perturbé par la pluie et défavorable aux pucerons, 2025 supporte une pression moyenne. Les 1^{ers} signalements ont lieu mi-avril dans les pois d’hiver. Les populations et leurs dégâts restent limités.

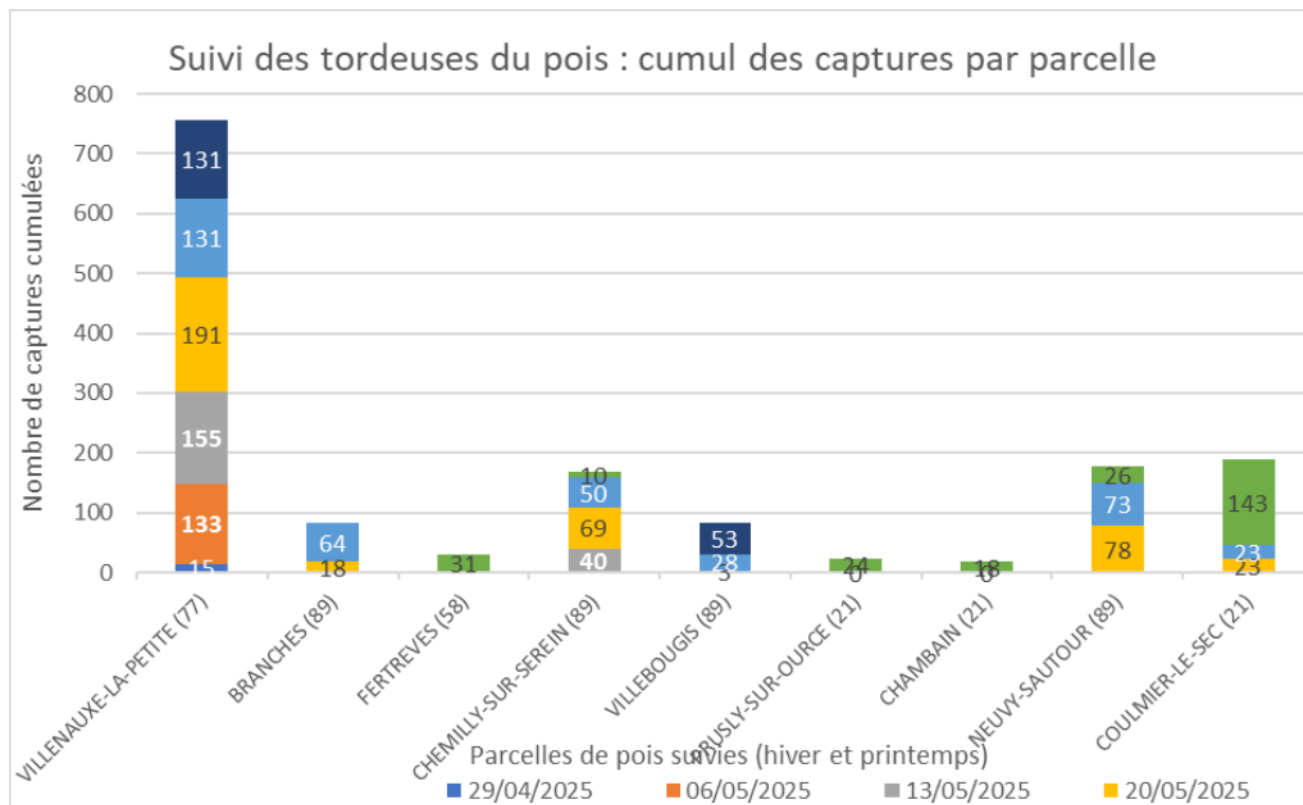


Tordeuse du pois

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					+

Présence généralisé et nuisibilité variable selon le débouché

Des tordeuses sont capturées dans toutes les parcelles du réseau disposant d'un piège à phéromone. En l'absence de protection, la nuisibilité est assez forte pour les cultures à destination de l'alimentation humaine ou de la production de semence car la tolérance au ravageur des filières est moindre. Compte tenu de leur cycle plus précoce les pois d'hiver sont davantage exposés. La nuisibilité sur les pois de printemps à destination de l'alimentation animale est faible.



Bruche du pois

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					+

Présence généralisée et nuisibilité variable selon le débouché

Les 1^{ers} individus sont observés mi-mai malgré des températures encore un peu fraîches. Les températures douces qui suivent sont favorables au ravageur.

En l'absence de protection, la nuisibilité est assez forte pour les cultures à destination de l'alimentation humaine ou de la production de semence car la tolérance au ravageur des filières est moindre.

La nuisibilité sur les pois à destination de l'alimentation animale est faible.

Oiseaux

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité			1,5		=

Présence régulière et nuisibilité localement importante

Ces ravageurs sont toujours localement signalés, que ce soit à la levée ou lors du remplissage des graines. Il s'agit souvent de pigeons.

Le signalement des dégâts est indispensable pour permettre le maintien du statut nuisible de ces espèces, et donc préserver les moyens de lutte à disposition. <https://esod.chambres-agriculture.fr/>



*Pieds de pois sectionnés par des oiseaux
L. Le Dilavrec (CA 89)*



TOURNESOL

BILAN SANITAIRE 2024 - 2025

Réseau d'épidémiosurveillance tournesol

En 2024-2025, 18 parcelles de tournesol étaient suivies dans le cadre du réseau BSV Bourgogne-Franche-Comté.

Contexte cultural et facteurs de risque phytosanitaire

Les semis ont eu lieu de manière classique majoritairement dans la 1^{ère} quinzaine d'avril et se poursuivi jusqu'à la fin du mois dans les secteurs les moins ressuyés. Les températures douces ont été favorables à une levée rapide. Malgré tout, limaces noires et oiseaux (pigeons, corbeaux) occasionnent d'important dégâts localement.

Le printemps est marqué par les vols de pucerons verts du prunier, ravageur observé de façon quasi systématique sur les tournesols. Cependant les symptômes de crispation associés restent modérés et les auxiliaires (parasitoïde, coccinelle, syrphe, ...) participent à la régulation du ravageur.

Les stades s'enchainent rapidement et le stade bouton étoilé apparait entre début et mi-juin. Les 1^{ères} fleurs sont visibles dès le 20 juin dans les parcelles les plus précoces.

Malgré quelques orages localement, la floraison et le remplissage ont lieu sous un climat sec et chaud qui pénalise la fécondation et le PMG, notamment en sol superficiel.

Les récoltes interviennent comme classiquement dans la 2^{ème} moitié de septembre.

Le rendement moyen régional est estimé à 26 q/ha, soit supérieur de 16 % à la moyenne des 5 dernières années (données AGRESTE). Les surfaces sont en recul de 20 % par rapport à 2024.

Bilan sanitaire du tournesol

LEGENDE DES TABLEAUX

Fréquence : 0 = absent
1 = rare, épart
2 = régulier
3 = généralisé à l'ensemble des parcelles

Intensité : 0 = nulle
1 = faible ou sans conséquence, (pas d'incidence économique ou incidence toujours inférieure au coût de l'intervention)
1.5 = seules quelques parcelles avec une incidence notable (<5% des parcelles)
2 = assez forte à forte (avec généralement une incidence économique)
3 = grave (avec fortes pertes de récolte).

Bilan par ravageur

Limaces

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité			1,5		=

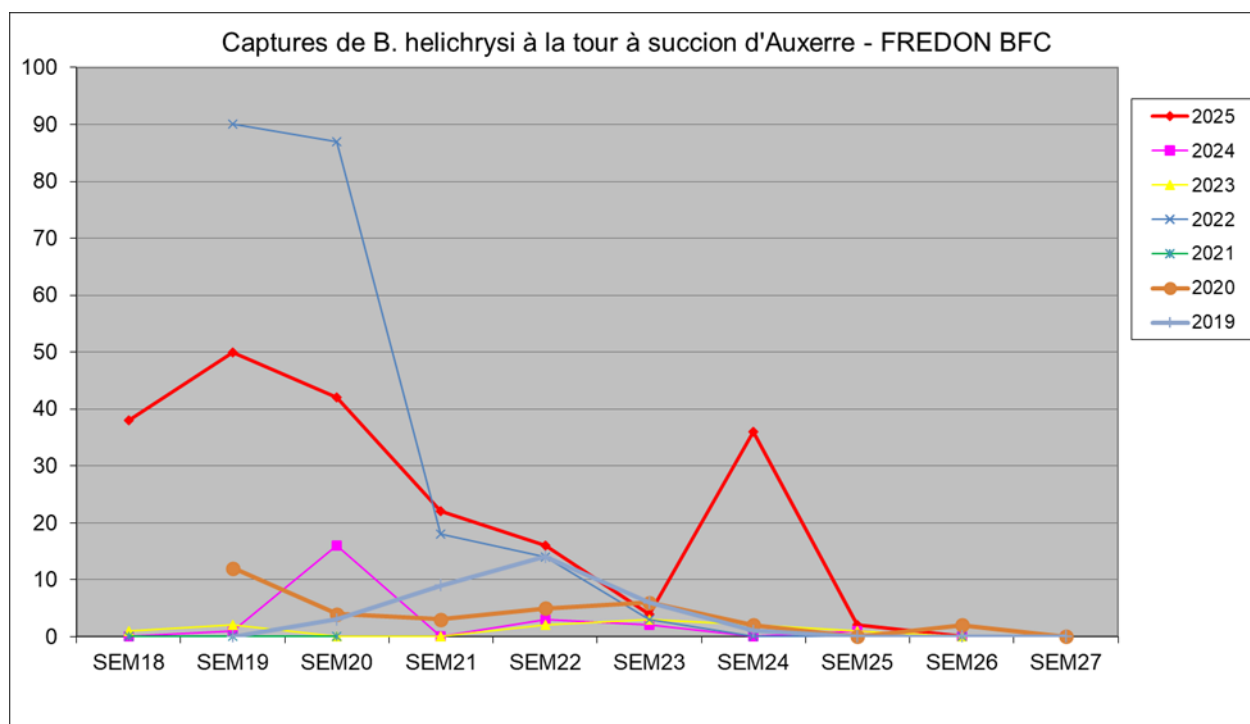
Présence régulière et nuisibilité localement importante

Le tournesol est une culture particulièrement appétente pour les limaces. Les pluies continuent de l'automne 2023 jusqu'à la sortie d'hiver 2025 ont favorisé ce ravageur. Localement des re-semis ont dû être effectués.

Puceron vert du prunier

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					+
Intensité			1,5		+

Présence généralisée et nuisibilité souvent faible. Quelques parcelles présentent des dégâts notables.





Phénomène de crispation sur pied de tournesol
E. Bizot (CA89)



Larves de coccinelles
P. Chopard (CA39)

Oiseaux

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité			1,5		-

Présence régulière et nuisibilité localement importante

Les corbeaux prélèvent les graines en terre, tandis que les pigeons mangent les cotylédons à la levée. Dans les parcelles situées à proximité de zones refuges (bois, habitations, voies de circulation, ...), les populations sont importantes et difficilement maîtrisables. Les dégâts peuvent aller jusqu'au re-semis.

Le signalement des dégâts est indispensable pour permettre le maintien du statut nuisible de ces espèces, et donc préserver les moyens de lutte à disposition. <https://esod.chambres-agriculture.fr/>



A gauche - Les cotylédons sont partiellement détruits : le tournesol va poursuivre son développement.
A droite - L'apex est détruit - La plante est perdue.
E. Joudelat (CA89)

Lapin et lièvre

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					+
Intensité					=

Présence régulière et nuisibilité assez faible.

Le temps chaud et sec a favorisé les dégâts de lièvre et de lapin qui coupent les pieds de tournesol pour s'hydrater. La nuisibilité reste limitée au regard des surfaces de la culture.

Le signalement des dégâts est indispensable pour permettre le maintien du statut nuisible de ces espèces, et donc préserver les moyens de lutte à disposition. <https://esod.chambres-agriculture.fr/>

Bilan par maladie**Mildiou**

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Maladie absente du réseau d'observation.

Le délai de retour du tournesol dans les parcelles est assez important par rapport aux pratiques d'autres régions.

Phomopsis

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					-

Présence régulière et nuisibilité assez faible.

Les conditions sèches et les températures chaudes ont limité le développement de la maladie, même si le risque est a priori plutôt important pour notre région.

Sclérotinia

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					-

Présence rare et nuisibilité faible.



CEREALES A PAILLE BLE ET ORGE

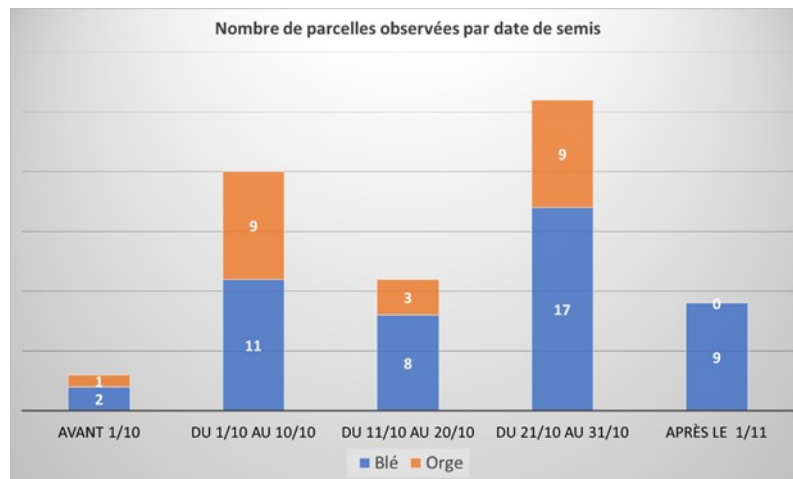
BILAN SANITAIRE - AUTOMNE

2024 - 2025

A l'automne

Réseau de parcelles

Les semis sont globalement tardif cet automne 2024.



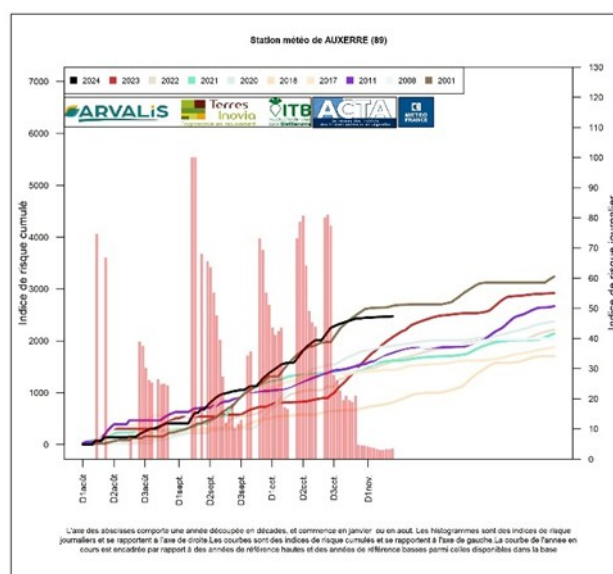
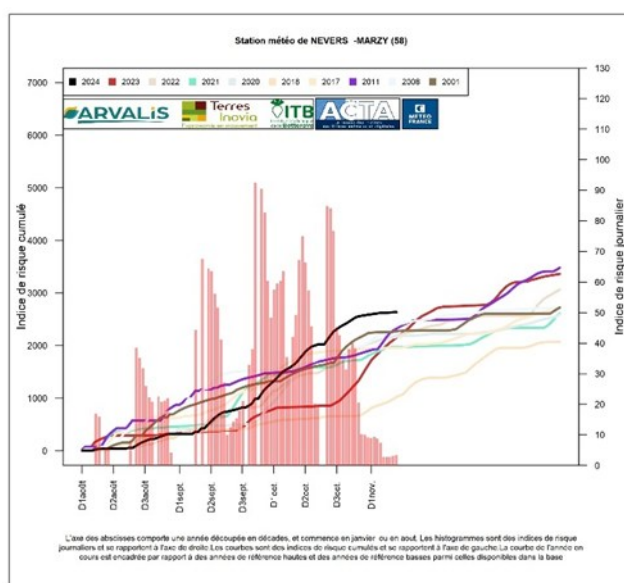
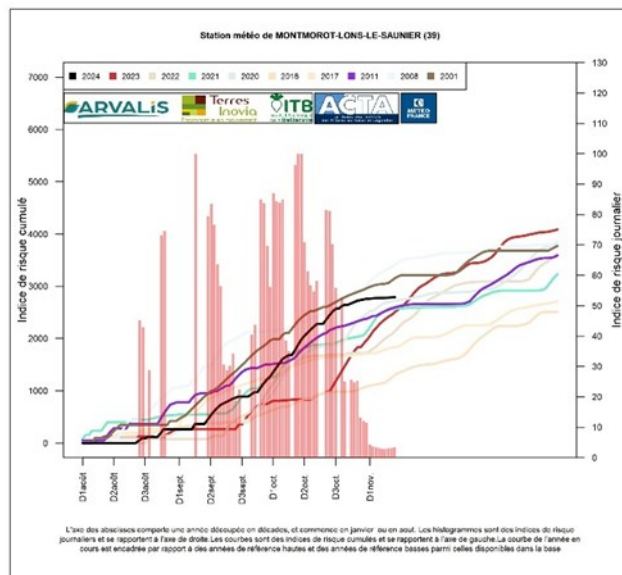
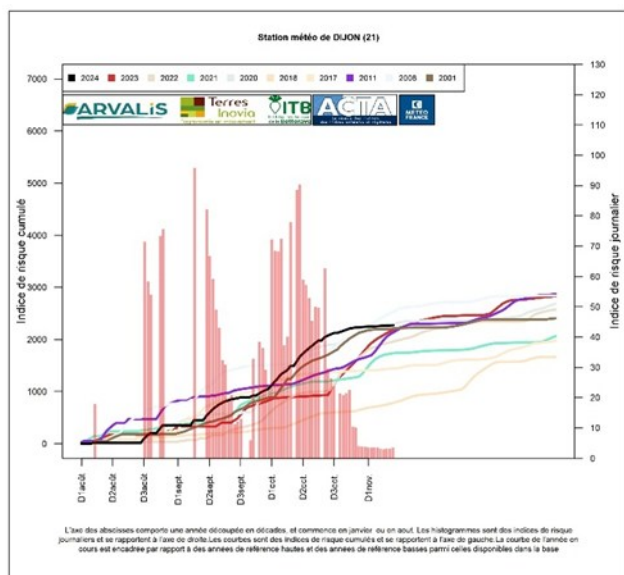
Ravageurs

Limaces

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					>
Intensité					>

Présence moyenne et nuisibilité faible à élevée.

Que ce soit à Dijon ou à Auxerre, le risque estimé par le modèle agro-climatique inter institut reste élevé. Il a tendance à stagner avec l'arrêt de la pluie.



Le 13/11, des morsures sont signalées dans 12 parcelles avec en moyenne 12.5 % de plantes avec morsures.

Pucerons d'automne - JNO

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					-

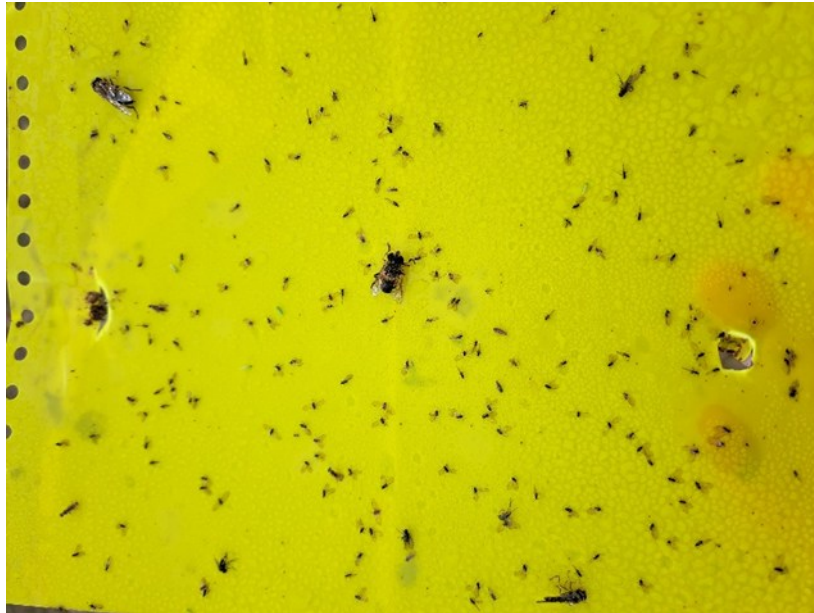
Présence faible à moyenne et nuisibilité moyenne à élevée sur les semis très précoces (fin septembre) non protégés.

Le 5/11/2024, sur 26 parcelles levées et observées, les pucerons sont signalés dans 70 % (18 parcelles).
Le seuil de 10 % de pieds porteurs d'au moins un puceron est atteint ou dépassé dans 23 % (6 parcelles).

Commune	Dpt	Organisme	variété	Date semis	% de pieds porteurs d'au moins un puceron	Sta de	variété
AVRIGNEY-VIREY	70045	CA 70	Blé tendre d'hiver	JERIKO	1/10	35	Z13 : 3e F Etalee
VELESMES-ÉCHEVANNE	70528	CA 70	Blé tendre d'hiver	SY ADORA- TION	30/9	35	Z21 : Debut tal- lage
PESMES	70408	CA 70	Blé tendre d'hiver	JERIKO	4/10	20	Z21 : Debut tal- lage
AUVET-ET-LA-CHAPELOTTE	70043	GIROUX SAS	Blé tendre d'hiver	LG ABSALON	4/10	20	Z13 : 3e F Etalee
SAUSSEY	21588	COOP BOUR- GOGNE DU SUD	Blé tendre d'hiver	GIAMBOLO- GNA	5/10	10	Z13 : 3e F Etalee
DONZY	58102	CA 58	Blé tendre d'hiver	CHEVIGNON	15/10	10	Z12 : 2e F Etalee
SALIGNY	89373	CA 89	Orge d'hiver	KWS FARO	15/10	8	Z12 : 2e F Etalee
VELLEFREY-ET-VELLEFRANGE	70533	CA 70	Blé tendre d'hiver	INTENSITY	26/10	5	Z10 : Levée
SAINT-VALÉRIEN	89370	SOUFFLET AGRICULTURE	Blé tendre d'hiver	Mélange	17/10	5	Z11 : 1ere F Etalee
SAINT-VALÉRIEN	89370	YNOVAE	Blé tendre d'hiver	CHEVIGNON	7/10	5	Z21 : Debut tal- lage
AMANCEY	25015	TERRE COM- TOISE	Orge d'hiver	MAJUSCULE	4/10	5	Z13 : 3e F Etalee
SAINT-VALÉRIEN	89370	SOUFFLET AGRICULTURE	Orge d'hiver	Mélange	20/10	5	Z11 : 1ere F Etalee
NARCY	58189	CA 58	Blé tendre d'hiver	CHEVIGNON	7/10	3	Z21 : Debut tal- lage
SAINT-FARDEAU	89344	110 BOUR- GOGNE	Blé tendre d'hiver	SU PULSION	12/10	2	Z12 : 2e F Etalee
SAINT-AUBIN	39476	CA 39	Blé tendre d'hiver	COMPLICE	25/10	1	Z11 : 1ere F Etalee
COLONNE	39159	INTERVAL	Blé tendre d'hiver	JUNIOR	22/10	1	Z11 : 1ere F Etalee
SALIGNY	89373	CA 89	Blé tendre d'hiver	À PRÉCISER	15/10	1	Z12 : 2e F Etalee
CHAMBAIN	21129	110 BOUR- GOGNE	Orge d'hiver	KWS FARO	22/10	1	Z11 : 1ere F Etalee
MEMBREY	70340	CA 70	Blé tendre d'hiver	CHEVIGNON	23/9	0	Z21 : Debut tal- lage
CHOYE	70152	CA 70	Blé tendre d'hiver	LG ABSALON	22/10	0	Z11 : 1ere F Etalee
SEVREY	71520	COOP BOUR- GOGNE DU SUD	Blé tendre d'hiver	TALENDOR	25/10	0	Z10 : Levée
AIGREMONT	89002	CA 89	Blé tendre d'hiver	COMPLICE	20/10	0	Z11 : 1ere F Etalee
SAINT-LOTHAIN	39489	CA 39	Blé tendre d'hiver	GERRY	5/10	0	Z13 : 3e F Etalee
SOUMAINTRAIN	89402	FERME LORNE	Blé tendre d'hiver	CHEVIGNON	14/10	0	Z12 : 2e F Etalee
DAMPIERRE-SUR-SALON	70198	CA 70	Orge d'hiver	KWS FARO	5/10	0	Z11 : 1ere F Etalee
VEREUX	70546	CA 70	Orge d'hiver	KWS FARO	21/10	0	Z11 : 1ere F Etalee

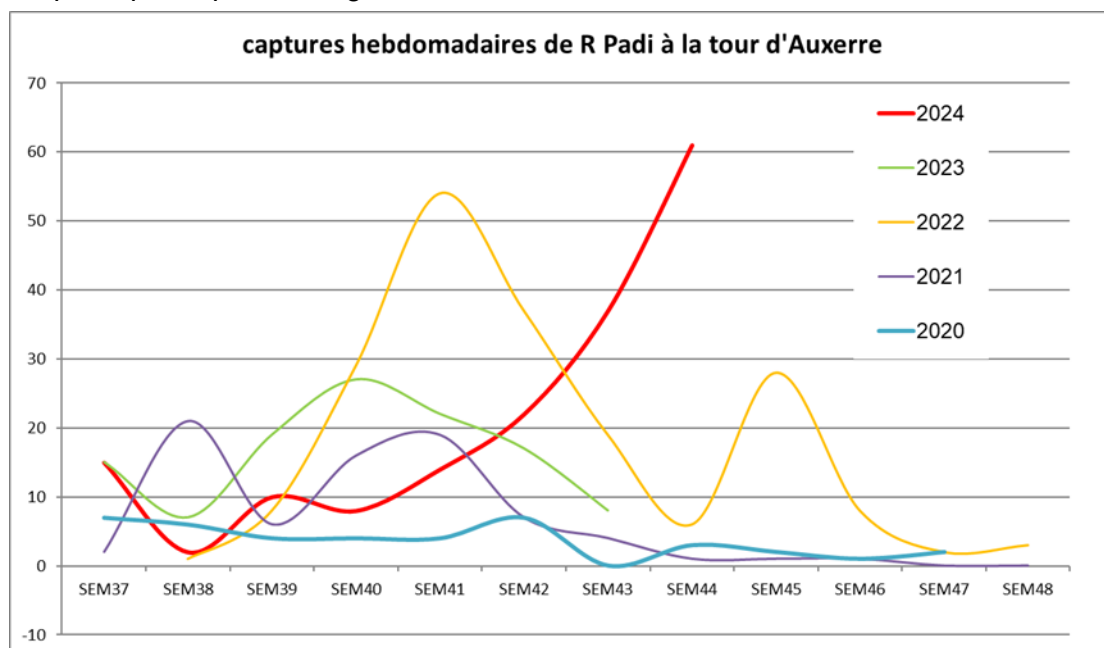
Observations pucerons sur le réseau

en rouge : parcelles ayant atteint ou dépassé le seuil de 10 % de pieds porteurs de pucerons



Plus d'une centaine de pucerons ailés sur la plaque engluée posée jeudi 31/10
COURBET CA70

Le vol de *Rhopalosiphum padi* est significatif à l'automne 2024.



Cicadelles

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Présence faible et nuisibilité faible.

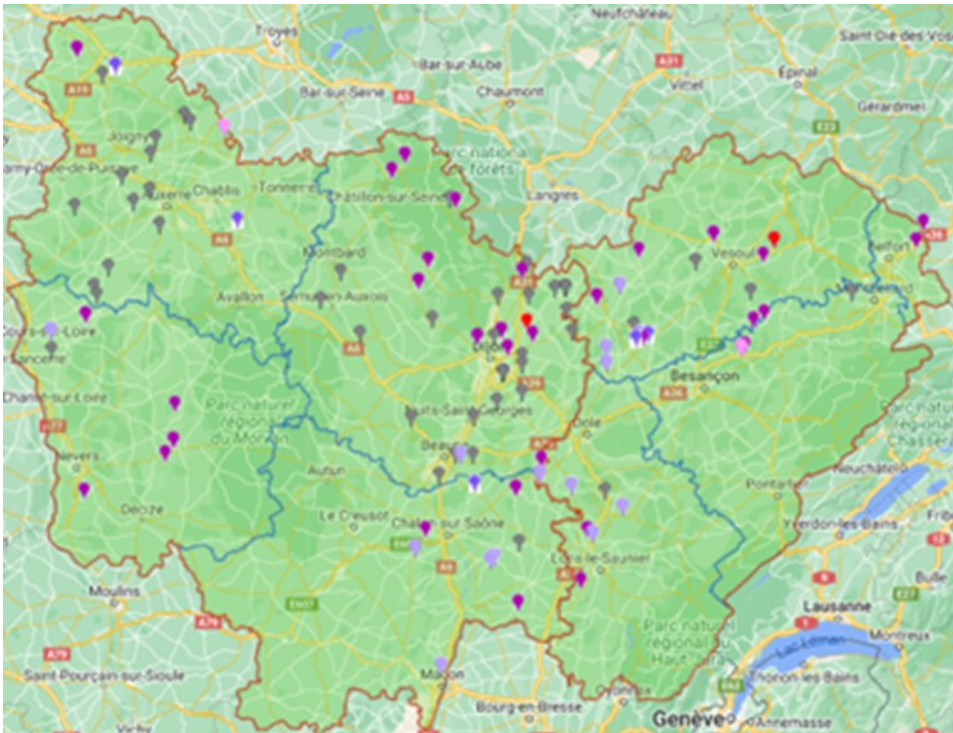
Les dégâts en cultures au printemps sont inexistants.



BLE TENDRE
BILAN SANITAIRE - PRINTEMPS
2024 - 2025

Réseau d'observation

76 Parcelles suivies en blé.



Ravageurs

Cécidomyies oranges et jaunes

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Vol faible et nuisibilité faible.

Pas de nuisibilité signalée.

Pucerons des épis

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

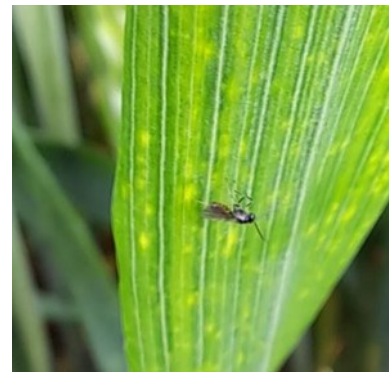
Présence faible et nuisibilité faible.

Le 27 mai, 35% des parcelles font l'objet d'observations sur ce ravageur, avec en moyenne 6 % d'épis colonisés.

De nombreux auxiliaires sont observés. Depuis de nombreuses années, la lutte contre cet insecte n'est pas nécessaire.



*Pucerons parasités par auxiliaires
Emeric COURBET CA70*



Microhyménoptère



Syrphes, coccinelles : les auxiliaires sont présents @CA70

Criocères des céréales (lémas)

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Présence faible et nuisibilité nulle.

Maladies du pied

Piétin verse

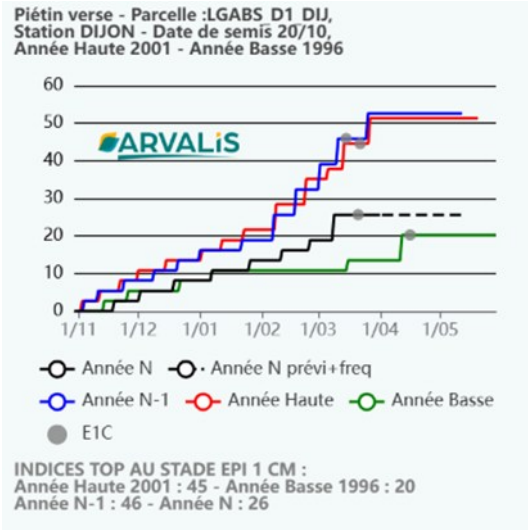
	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					-

Risque agro-climatique faible, maladie peu fréquente et nuisibilité faible.

A la date du 01/04, le potentiel de risque climatique pour les parcelles semées à des dates classiques est plutôt faible.

Dep .	Station météo	Semis au 20/10	Semis au 15/11
89	Sens	+1	-1
89	Auxerre	-1	-1
21	Dijon	-1	-1
21	Chatillon Sur Seine	+1	-1
58	Clamecy	+1	-1
58	Premery	-1	-1
71	Chalon sur Saône	-1	-1
71	Macon	-1	-1
70	Gray	-1	-1
39	Tavaux	-1	-1
39	Lons le Saunier	-1	-1

Tableau 1 : Note du risque climatique d'après l'indice du modèle TOP au stade Epi 1cm, en fonction de la date de semis. Cet note est à intégrer dans la grille d'évaluation « Piétin-verse » - (sorties au 01/04/25. Si l'indice est >à 45 alors la note est de 2 (risque fort), si l'indice est compris entre 30 et 45 alors la note est de 1 (risque modéré) et s'il est inférieur à 30, la note est de -1 (risque faible).



Le 01/04/2025, sur 60 observations de blés réalisées au stade épi 1 cm, 1 seule présente des signes de piétin verse.

Piétin échaudage

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					-

Présence faible et nuisibilité faible.

Rhizoctone

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Faible présence et nuisibilité faible.

Maladies du feuillage

Tâches physiologiques sur blé

Courant avril, pendant la sécheresse et avec des fortes amplitudes thermiques, les taches physiologiques sont couramment observées.



Les symptômes physiologiques sont couramment observés dans les blés



*Les taches physiologiques sont dues à des stress climatiques (sécheresse, amplitudes thermiques, gelées) et s'exprime davantage sur certaines variétés (Thermidor, Arletty, Su Horizon, Chevignon...)
photos CA70*

Oïdium

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					>
Intensité					>

Ponctuellement observé.

Rouille jaune

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					>
Intensité					>

Présence moyenne, nuisibilité faible à moyenne.

La maladie est présente avec une nuisibilité moyenne à élevée dans les zones sans fongicide et sur variété sensible.

Comme chaque année, les foyers apparaissent à partir de fin avril début mai, au stade dernière feuille étalée des céréales.

Dans un essai la nuisibilité de la rouille jaune est estimée à 25% du rendement sur variété Prestance.

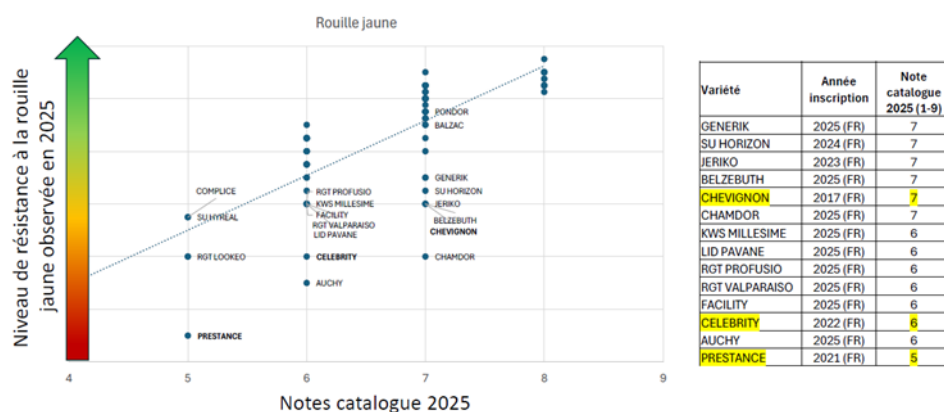
Nouveau pathotype sur Chevignon

Virulence d'un nouveau pathotype avérée sur Chevignon (isolat « V17 Anemo Vchev »), reconnu à l'échelle européenne.

Des changements de comportements variétaux observés en France en 2025, probablement en lien avec le développement de souches virulentes sur Chevignon

Variétés à surveiller en particulier : Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Fabulor, Facility, Forcali, Generik, Intensity, Jeriko, Kardigan, Kws Extase, Kws Millesime, KWS Ultim, Lg Acrobat, Lg Anouk, Pondor, Rgt Koesio, Rgt Majesko, Rgt Profusio, Rgt Valparaiso, Shrek, Spirou, Su Horizon, Su Master

Des pertes de résistance en 2025



Diminution de leurs cotations de 1 à 2 points en 2026

Septoriose

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					<
Intensité					<

La sécheresse du 15/03 au 15/04 est un excellent fongicide.
Développement tardif de la maladie sur variétés sensibles.
Nuisibilité faible à moyenne en fonction de la sensibilité variétale.

Modélisation le 22/04/2025 au stade sortie dernière feuille des blés.

Le modèle Septo-LIS déclenche au 22/04 pour les variétés sensibles et après le stade dernière feuille étalée pour les variétés peu sensibles à la septoriose.

Le modèle Septo-LIS permet d'évaluer le risque sur la base de données climatiques, de la date de semis et de la sensibilité variétale.

Simulation : 22/04/2025		Variete : LG ABSALON, semée le :		Variete : KWS ULTIM, semée le :	
ARVALiS	Station :	15/11/2024	20/10/2024	15/11/2024	20/10/2024
Departement : 21	DIJON	--	--	--	+++
Departement : 21	CHATILLON SUR SEINE	--	--	--	++
Departement : 39	MONTMOROT-LONS-LE-SAUNIER	--	--	++	+++
Departement : 39	TAVAux	--	++	++	+++
Departement : 58	PREMERY	--	--	--	+++
Departement : 58	CLAMECY	--	--	--	+++
Departement : 70	CHARGEY LES GRAY	--	--	--	+++
Departement : 71	MACON - CHARNAY-LES-MACON	--	++	+++	+++
Departement : 71	CHAMPFORGEUIL	--	--	--	+++
Departement : 89	AUXERRE	--	--	++	+++
Departement : 89	SENS	--	--	++	+++
Departement : 89	GRAND-CHAMP	--	--	--	+++

Risque Fort +++ Risque Modéré ++ Risque Faible --

Estimation du risque de septoriose grâce au modèle Septo-LIS®, pour deux sensibilités variétales et pour deux dates de semis. LG Absalon est une variété résistante (note de 7.5) et KWS Ultim une variété sensible (5.5). Simulation au 22/04 avec données météo prédites jusqu'au 25/04.

Risque modéré = alerte 10 jours avant l'intervention

Simulation : 29/04/2025		Variete : LG ABSALON, semée le :		Variete : KWS ULTIM, semée le :	
ARVALiS	Station :	15/11/2024	20/10/2024	15/11/2024	20/10/2024
Departement : 21	DIJON	--	++	++	+++
Departement : 21	CHATILLON SUR SEINE	--	++	++	+++
Departement : 39	MONTMOROT-LONS-LE-SAUNIER	--	++	+++	+++
Departement : 39	TAVAux	--	++	+++	+++
Departement : 58	PREMERY	--	++	++	+++
Departement : 58	CLAMECY	--	++	++	+++
Departement : 70	CHARGEY LES GRAY	--	++	++	+++
Departement : 71	MACON - CHARNAY-LES-MACON	--	++	+++	+++
Departement : 71	CHAMPFORGEUIL	--	++	++	+++
Departement : 89	AUXERRE	--	++	+++	+++
Departement : 89	SENS	++	++	+++	+++
Departement : 89	GRAND-CHAMP	--	++	++	+++

Risque Fort +++ Risque Modéré ++ Risque Faible --

Modèle SEPTO-LIS pour l'analyse de risque septoriose au 29/04.

Estimation du risque de septoriose grâce au modèle Septo-LIS®, pour deux sensibilités variétales et pour deux dates de semis. LG Absalon est une variété résistante (note de 7.5) et KWS Ultim une variété sensible (5.5). Simulation au 29/04 avec données météo prédites jusqu'au 02/05. Risque modéré = alerte 10 jours avant l'intervention

Sur le terrain : bilan des observations :

		29-avr	06-mai	13-mai	20-mai	27-mai
F3 définitive	% de parcelles avec symptômes sur	13 %	20 %	37 %	45 %	62 %
	dont : % de plantes touchées	17 %	-	29 %	38 %	45 %
F2 définitive	% de parcelles avec symptômes sur F2	0 %	3 %	17 %	25 %	28 %
	dont : % de plantes touchées	0 %	-	29 %	35 %	51 %
F1 définitive	% de parcelles avec symptômes sur F1	0 %	0 %	6.5 %	17 %	11 %
	dont : % de plantes touchées	0 %	-	12 %	15 %	26 %

Tableau 1 : Evolution de la septoriose sur feuilles définitives dans la zone non traitée et sur les parcelles présentant des symptômes

Rouille brune

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					<
Intensité					<

Présence faible à élevée dans les zones non traitées, nuisibilité faible à élevée en fonction de la sensibilité des variétés dans les zones non traitées.

Dans un essai la nuisibilité de la rouille brune est estimée à 26 % du rendement sur variété Intensity (CA70).

La rouille brune se développe plus tardivement qu'en 2024. La sécheresse a bloqué les contaminations.

Bilan des observations rouille brune

	29-avr	06-mai	13-mai	20 mai	27-mai	
% de parcelles touchées sur F4	2%	2				
% de parcelles touchées sur F3			7	20	28	
% de parcelles touchées sur F2			5	10	10	
% de parcelles touchées sur F1				6	1	

Rouille noire

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Absence en 2025

Microdochium sur feuilles

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Faible présence, nuisibilité faible.

Maladies des épis**Fusarioses sur épis (Fusarium sp – Microdochium sp)**

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					<
Intensité					<

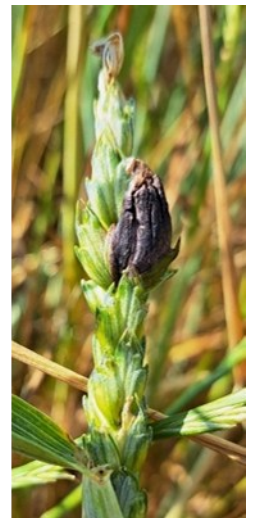
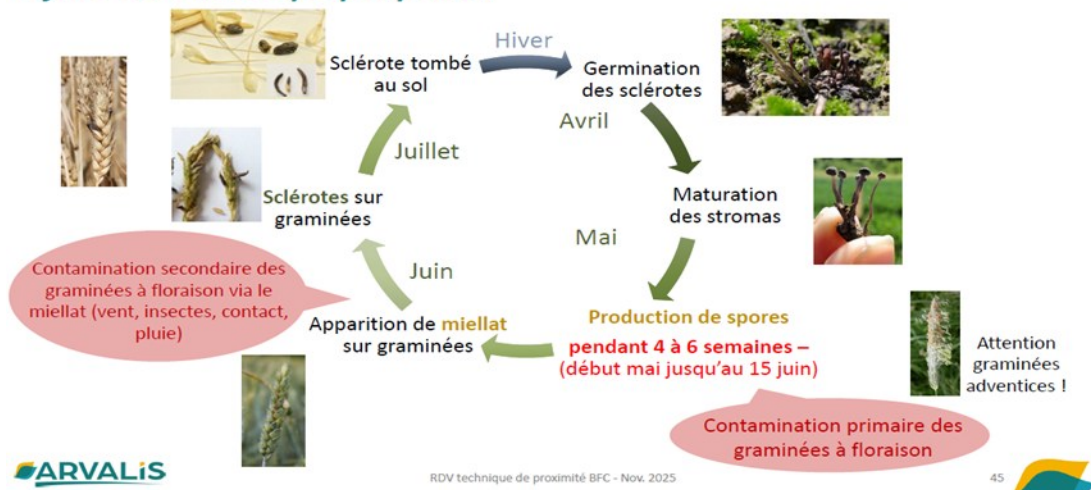
Maladie peu présente.

Ergot des céréales

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					>
Intensité					>

Quelques parcelles sont très touchées pour différentes raisons

- Fort enherbement en vulpins.
- Climat favorable en particulier sur les plateaux
- Inoculum présent (Semences et année N-1 favorable)

Cycle de *Claviceps purpurea*

Développement de l'ergot sur blé – photos 2023
Emeric COURBET CA70

Miellat...

grain contaminé...

et développement du sclérote (forme de conservation du champignon)



Ergot sur orge
photos 12/06/2023



Ergot sur vulpins

Verse

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					-

Peu de verse observée cette année.



ORGE HIVER

BILAN SANITAIRE - PRINTEMPS 2024 - 2025

Réseau d'observation

ORGE HIVER – une trentaine de parcelles observées

Au printemps

Maladies

Rhynchosporiose

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					-

Pression globalement faible, légèrement supérieure à la pression d'helminthosporiose.

	Stade	% de parcelles non traitées présentant des symptômes
25/03	Epi 1 cm	16 %
01/04	1 noeud	16 %
08/04	2 nœuds	45 %
23/04	Sortie dernière feuille - DFE	21 %
29/04	Sortie des barbes	12 %

Evolution de la maladie sur l'ensemble des parcelles du réseau (témoins non traités)

Au 20 mai, la rhynchosporiose arrive sur F1 définitive dans 5% des parcelles (TNT).

Helminthosporiose

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					-

Pression faible.

	Stade	% de parcelles non traitées présentant des symptômes
25/03	Epi 1 cm	9 %
01/04	1 noeud	9 %
08/04	2 nœuds	19 %
23/04	Sortie dernière feuille - DFE	17 %
29/04	Sortie des barbes	6 %

Evolution de la maladie sur l'ensemble des parcelles du réseau (témoins non traités)

Au 13 mai, l'helminthosporiose arrive sur F1 définitive dans 5 % des parcelles observées (TNT).

Rouille naine

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					-

Arrivée précoce de la maladie, avec une pression modérée, en lien avec la sensibilité des variétés.

	Stade	% de parcelles non traitées présentant des symptômes
25/03	Epi 1 cm	13 %
01/04	1 noeud	42 %
08/04	2 nœuds	36 %
23/04	Sortie dernière feuille - DFE	35 %
29/04	Sortie des barbes	18 %

Evolution de la maladie sur l'ensemble des parcelles du réseau (témoins non traités)

Au 13 mai, la rouille naine arrive sur F1 définitive dans 13 % des parcelles observées (TNT).

Oïdium

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Faible présence et nuisibilité faible.

Présence précoce puis la maladie disparaît en restant sur feuilles basses.

	Stade	% de parcelles non traitées présentant des symptômes
25/03	Epi 1 cm	10 %
01/04	1 noeud	10 %
08/04	2 nœuds	13 %
23/04	Sortie dernière feuille - DFE	Non signalée
29/04	Sortie des barbes	4 %

Evolution de la maladie sur l'ensemble des parcelles du réseau (témoins non traités)

Hypersensibilité à la rouille naine et à l'oïdium

Pas de symptômes d'hypersensibilité remontés cette année, contrairement à l'année dernière.

Ramulariose

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					-

Contrairement à l'année dernière, la ramulariose s'est fait discrète cette année, car elle a été observée sur 4 parcelles uniquement (printemps sec, fin de cycle rapide).

Grillures polliniques

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					-

Pas de signalements particuliers.

Maladies du pied : piétin verse

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Pas de signalement d'attaque notoire de piétin-verse.

Maladies du pied : piétin échaudage

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Pas de signalement d'attaque notoire de piétin échaudage.

Mosaïque de l'orge

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

La mosaïque Y2 a bien été signalée hors réseau, avec des symptômes qui se sont estompés. Il n'y a pas eu d'observations dans le cadre du BSV.

Un paragraphe est rédigé dans le BSV du 18/03/2025.

Charbon nu - Ustilago tritici

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					+
Intensité					+

3 parcelles signalées à parti de fin avril / début mai. Hors réseau, on nous remonte que l'observation du charbon nu est fréquente (manque d'efficacité du traitement de semence, utilisation de semences fermières contaminées).

Cette maladie se transmet uniquement par la semence. Les spores ont une durée de vie trop courte pour survivre dans le sol. Seules les semences infectées par le champignon développent des symptômes sur épi (talles dispersées). Il n'y a pas de problème de valorisation par les animaux puisque ces spores ne sont pas toxiques. Ne pas ressemer de grains issus d'une parcelle « charbonnée » sans protection adaptée.



Charbon sur escourgeon
Emeric COURBET CA 70



Charbon sur orge 2 rangs



Charbon sur orge printemps
semée à l'automne

Verse

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

En 2025, le rayonnement durant la montaison était bon, ce qui n'a pas été favorable au risque de verse. Les situations les plus à risque correspondaient aux variétés sensibles, semées tôt, avec un nombre de talles important et en sols profond. Globalement **peu de verse a été observée**.

Les parcelles qui avaient reçu une intervention de régulateur ont pu exprimer des marquages, à cause des fortes amplitudes thermiques fin avril.



ORGE PRINTEMPS

SEMEES AU PRINTEMPS

BILAN SANITAIRE 2024 -2025

Réseau d'observation

La majorité des semis d'orge de printemps ont été réalisés autour du 20-25 février. Environ 7 parcelles observées.

Ravageurs

Limaces

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Quelques remontées de limaces.

Pucerons

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Peu d'observation de pucerons.

Lémas

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Pas de remontées dans le réseau.

Maladies**Oïdium**

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Absence d'oïdium dans les observations du réseau.

Rhynchosporiose

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					-

Pression globalement faible, légèrement supérieure à la pression d'helminthosporiose.

Au 06/05, au stade DFP/ DFE, 25% des parcelles présentent des signes sur F3.

Helminthosporiose

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					-

Présence et nuisibilité faibles.

Rouille naine

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					-

Très peu voire pas d'observation de rouille naine.

Ramulariose

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					-
Intensité					-

Pas ou peu de remontées dans le réseau.

Verse

	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fréquence					=
Intensité					=

Peu de verse observée.



ORGE PRINTEMPS

SEMEES AUTOMNE

BILAN SANITAIRE 2024 -2025

1 ou 2 parcelles d'orge de printemps semées d'automne ont pu être observées dans le réseau en 2025 ce qui est trop faible pour être représentatif. Des symptômes d'helminthosporiose et de rhynchosporiose ont été remontés, avec une pression modérée. On sait que les orges de printemps semées à l'automne sont plus sensibles aux maladies que les orges d'hiver.



MAÏS

BILAN SANITAIRE 2024-2025

Semis en dates normales, floraison précoce mais des épisodes caniculaires et un déficit estival souvent marqué = un rendement moyen

Le mois de mars et la première quinzaine d'avril peu arrosés et doux, ont favorisé des premiers semis précoces.

Les semis se sont bien engagés à partir du 8 avril jusqu'au retour des pluies le 15 avril.

Localement, les températures minimales encore fraîches et des lits de semences secs et motteux ont freiné les implantations.

Ils auront été assez précoces cette année (plus de la moitié semée entre le 8 et 22 avril).

31 mars	7 avril	14 avril	22 avril	29 avril	7 mai	14 mai
1 %	8 %	39 %	50 %	60 %	87 %	97 %

*Surfaces de maïs semées en Bourgogne-Franche-Comté
Source : céréobs*

Autour du 20 avril, dans les zones très arrosées des jaunissements sont souvent observés sur les levées. Ils sont liés à des phénomènes de phytotoxicité d'herbicide de prélevée, d'excès d'eau dans le lit de semence et/ou de températures froides.

Le mois de mai et juin ont été chauds : dans ces conditions, les dates de floraisons observées ont été précoces, avec environ une semaine d'avance par rapport à la moyenne des 10 dernières années.

Un rendement moyen mais très variable selon le déficit hydrique estival.

Les canicules fin juin et début août ainsi que le déficit hydrique très souvent marqué du 10 juillet au 25 août ont plus ou moins pénalisé les cultures.



Les semis relativement précoces et les sommes de températures élevées ont favorisé une maturité précoce du maïs. Mais pour limiter les frais de séchage, la collecte n'a significativement débutée que dans la première quinzaine d'octobre (plus de la moitié des surfaces récoltées entre le 1^{er} et 18 octobre) et après des séquences pluvieuses s'est achevée entre le 29 octobre et le 13 novembre pour l'essentiel.

Les humidités à la récolte sont plutôt faibles de 20 à 25 % majoritairement.

Les rendements s'évaluent de 50 à plus de 120 q/ha en culture sèche avec une moyenne régionale en demi-teinte estimée à 85,3 q/ha (contre 83,1 q/ha en moyenne 2020-2024).

Synthèse des ravageurs : Des dégâts de limaces encore notables, des corbeaux moins présents, très peu de dégâts de pyrales et plus grande présence de la chrysomèle

Légende des tableaux

FREQUENCE		INTENSITE	
0	Absent	0	Nulle
1	Rare, épars	1	Faible ou sans conséquence, (pas d'incidence économique ou incidence toujours inférieure au coût de l'intervention)
2	Régulier	1.5	Seules quelques parcelles avec une incidence notable (<5% des parcelles)
3	Généralisé à l'ensemble des parcelles	2	Assez forte à forte (avec généralement une incidence économique)
		3	Grave (avec fortes pertes de récolte).

Ravageurs généraux

Bioagresseurs	Fréquence					Intensité				
	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Limaces			x		↘		1,5			↘
	Présence notable mais bien plus faible qu'en 2024. Protections très souvent nécessaires pour les premiers semis.									
Sangliers		x			=			x		=
	Dégâts encore importants localement en 2025									
Oiseaux (corvidés)		x	x		=					↘
	Présence régulière et nuisibilité forte mais en baisse par rapport aux années antérieures Des destructions de semis ou de plantes jusqu'à 3 à 4 feuilles par les corvidés sont encore été très souvent signalées cette année mais moins que les années précédentes.									

Ravageurs du sol

Bioagresseur	Fréquence					Intensité				
	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Larves de taupins		x			=		x			=
	Présence faible et nuisibilité faible. Attaques localisées hors réseau.									
Vers gris et tipules		x			↗	x	1,5			↗
	Présence localisée de vers gris De nombreuses attaques de vers gris ont été observées dans le secteur de Bletterans dans le Jura.									

Ravageur des organes aériens

Bioagresseur	Fréquence					Intensité				
	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Oscinies		x			↗	x	x			↗
	Quelques très rares dégâts signalés dans le chalonnais et le jura									
Pucerons	x				=	x				=
	Peu présent, aucune nuisibilité. Les pucerons ont été peu présents et toujours bien en dessous des seuils de nuisibilité. A l'inverse les auxiliaires étaient eux bien présents. Aucun traitement spécifique n'a été réalisé.									

Bioagresseur	Fréquence					Intensité				
	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Cicadelles vertes		x			↘	x				↘
	Présence très rarement signalée sans nuisibilité apparente.									
Pyrales		x			↘		x			↘
	Piégeage avec pic de vol plus net, mais quasiment aucune nuisibilité en fin de cycle sur des récoltes assez précoces.									

Dans la région, le cycle de la pyrale comporte très majoritairement une seule génération par année (race monovoltine). Quelques individus bivoltins (2 générations par an) très présents en Rhône-Alpes-Auvergne qui émergent plus tôt sont souvent piégés dans le sud de la région et jusque dans le secteur de Gray (70).

Les observations ont conduit à un conseil de positionnement des trichogrammes normale dans la saison :

- **du 3 au 6 juin pour les secteurs précoces** (Saône-et Loire, Jura, Nièvre, Sud Haute-Saône et Sud Cote d'or).
- **du 9 au 13 juin pour les secteurs les plus tardifs de la région** (Nord Haute-Saône, Doubs, Territoire de Belfort et Yonne).

Pour les parcelles non protégées par les trichogrammes, les pics de vols ont conduit à préconiser des interventions du 27 au 3 juillet dans le sud de la région (Saône-et Loire, Jura, Nièvre, Sud Haute-Saône et Sud Cote d'or) et du 3 au 6 juillet pour les autres situations (Yonne, Nord Haute-Saône, Doubs et Territoire de Belfort).

Bioagresseur	Fréquence					Intensité				
	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Chrysomèle		x			↗		x			↗
	<p>Encore une très nette progression des captures en 2025 - un risque qui s'intensifie.</p> <p>L'insecte est présent partout dans la région dans les zones avec beaucoup de maïs sans encore de la nuisibilité pour les cultures. La nuisibilité est proche sur des zones de quasi-monoculture de maïs en Saône-et-Loire et dans le Jura.</p>									

La surveillance de la chrysomèle du maïs est mise en œuvre dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance du BSV. L'objectif de ce suivi est de caractériser l'augmentation des populations de ce ravageur dans les bassins de production de maïs.

Les populations de chrysomèles continuent à progresser mais aucun dégât n'a été identifié en culture dans la région.

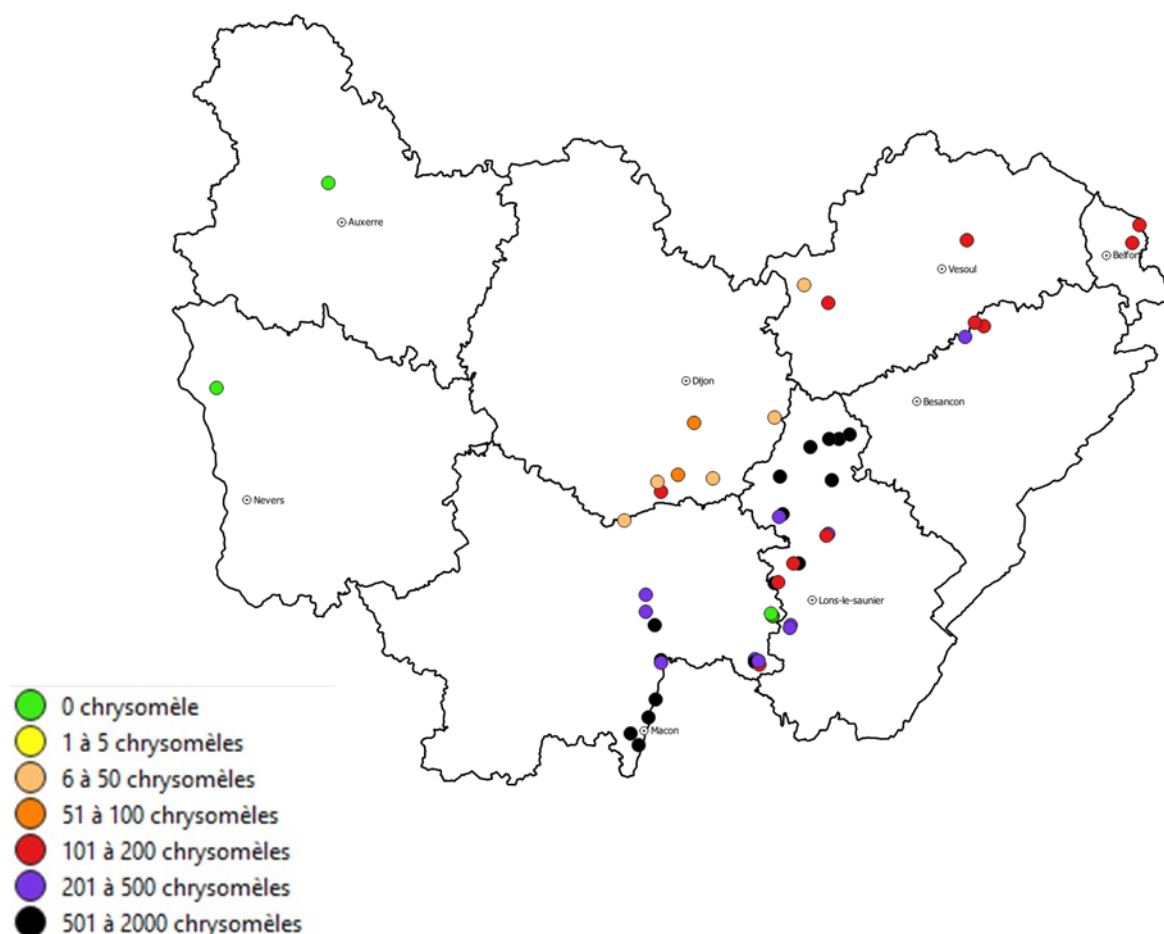
51 pièges chrysomèles à phéromones ont été suivis en Bourgogne-Franche-Comté de début juillet à début septembre.

Département	Nbre de pièges
Côte d'or (21)	7
Doubs (25)	2
Jura (39)	17
Nièvre (58)	1
Haute-Saône (70)	4
Saône-et-Loire (71)	17
Yonne (89)	1
Territoire de Belfort (89)	2
Total	51



Photo CA71 : Chrysomèle du maïs adulte

Les pièges ont été posés dans les zones à risques (monoculture ou quasi-monoculture de maïs, autour des zones où avaient déjà été piégés des insectes : le long des voies de communications), dans le Jura sur des parcelles assolées mais à proximité de parcelles avec historiquement beaucoup de maïs dans la rotation et pour la première année sur une parcelle dans l'Yonne.



Localisation des pièges à phéromones à chrysomèles en 2025
en Bourgogne-Franche-Comté

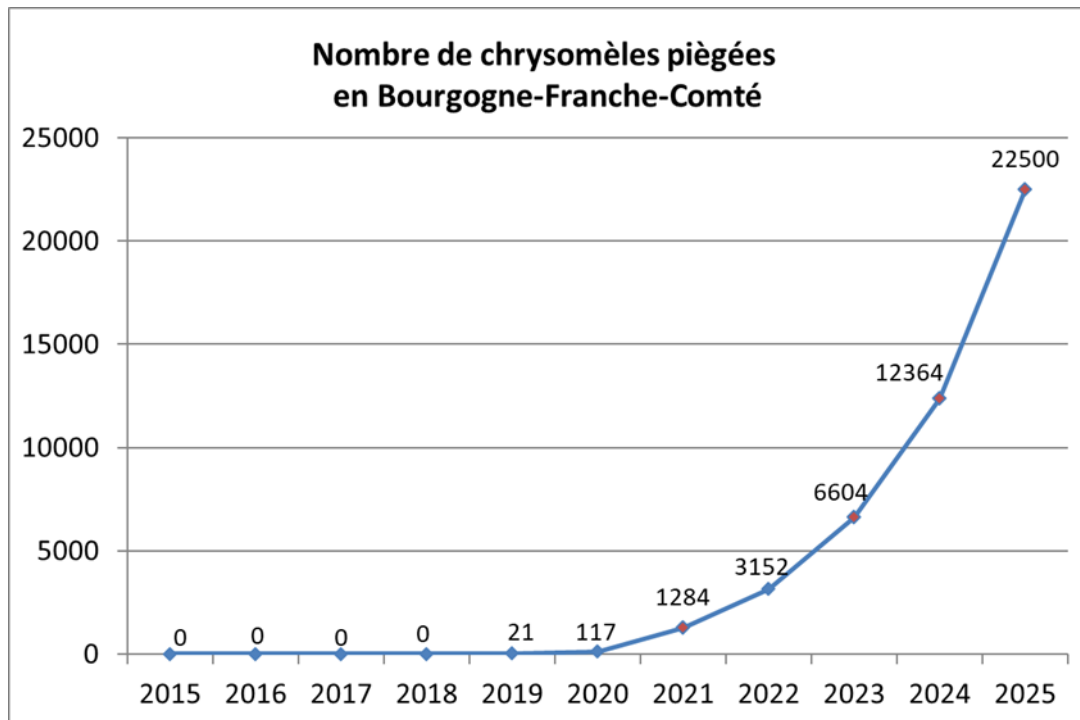
Progression exponentielle des captures en 2025 - un risque qui s'installe

Au total, 22 500 insectes ont été capturés sur 47 sites sur 51 (seul le site de la Nièvre et 3 sites de Saône-et-Loire n'ont pas piégé d'insectes).

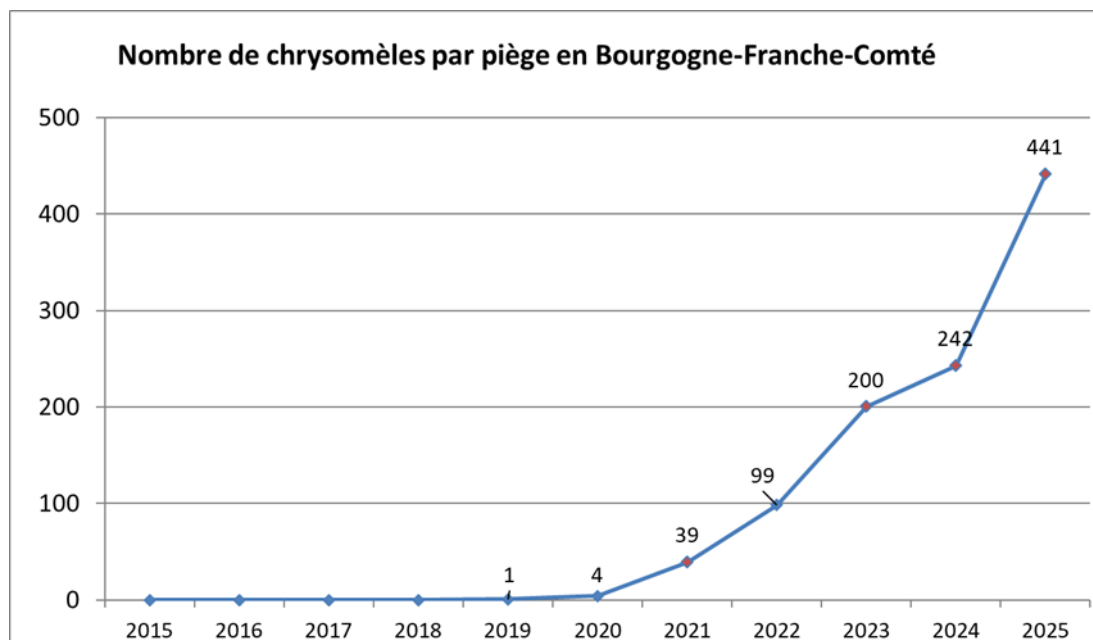
Les piégeages les plus importants sont toujours observés en Saône-et-Loire et dans le Jura avec respectivement 8 et 9 sites avec plus de 500 individus capturés.

Après 4 années (2015 à 2018) sans aucune capture (d'après le graphique ci-dessous), 21 chrysomèles (mâles) ont été piégées en 2019 dans 9 sites en Saône-et-Loire et dans le Jura.

Ce piégeage a fortement progressé en 2020 et surtout 2021 (plus 10 fois plus qu'en 2020 !) pour se poursuivre par un quasi doublement chaque année depuis 2022.



Le nombre moyen de chrysomèles par piège progresse également dans les mêmes proportions. Il dépasse en moyenne 50 piégeages/semaine et pour les parcelles les plus infestées (plus de 1000 individus piégés sur la campagne), il dépasse les 100 piégeages par semaine.



Lieux de piégeage des chrysomèles en 2025 en Bourgogne-Franche-Comté

Commune	département	total piégés
NOIRON-SOUS-GEVREY	21	75
AUXONNE	21	24
CORPEAU	21	15
LABRUYÈRE	21	50
ARGILLY	21	71
RUFFEY-LÈS-BEAUNE	21	158
RUFFEY-LÈS-BEAUNE	21	43
ROUGEMONT	25	164
OLLANS	25	321
CHAÎNÉE-DES-COUPIS	39	717
ÉTREPIGNEY	39	1350
TAVAUX	39	740
CHAÎNÉE-DES-COUPIS	39	435
LAVANS-LÈS-DOLE	39	2044
ORCHAMPS	39	816
RANCHOT	39	1347
ROCHEFORT-SUR-NENON	39	889
SANTANS	39	655
BLETTERANS	39	623
BRAINANS	39	288
BRAINANS	39	181
BLETTERANS	39	158
VAL-SONNETTE	39	482
VAL-SONNETTE	39	321
VINCENT-FROIDVILLE	39	1801
VINCENT-FROIDVILLE	39	126
SAINT-QUENTIN-SUR-NOHAIN	58	0
CHAMPLITTE	70	6
SAULX	70	156
BEAUJEU-SAINT-VALLIER-PIERREJUX-ET-QUITTEUR	70	126
THIÉNANS	70	110
DOMMARTIN-LÈS-CUISEAUX	71	485
DOMMARTIN-LÈS-CUISEAUX	71	614
DOMMARTIN-LÈS-CUISEAUX	71	625
CHAMPAGNAT	71	192
DOMMARTIN-LÈS-CUISEAUX	71	221
FARGES-LÈS-MÂCON	71	630
JUGY	71	657
LAIVES	71	219
UCHIZY	71	384
VARENNES-LE-GRAND	71	253
CHARNAY-LÈS-MÂCON	71	875
VARENNES-LÈS-MÂCON	71	1319
SENOZAN	71	581
SANCÉ	71	876
SAVIGNY-EN-REVERMONT	71	0
SAVIGNY-EN-REVERMONT	71	0
SAVIGNY-EN-REVERMONT	71	0
CHICHERY	89	1
LARIVIÈRE	90	120
PETITEFONTAINE	90	156

Ces suivis par piège à phéromone permettent de mettre en évidence la présence et l'installation de l'insecte, mais ils ne sont pas adaptés pour caractériser le risque pour les cultures de maïs.

Résultats des pièges chromatiques

Dans les zones les plus touchées, les pièges chromatiques doivent être utilisés car les pièges à phéromones capturent trop d'insectes et sont trop vite saturés. De plus, seuls les pièges chromatiques sont fiables et éprouvés pour quantifier la population, suivre l'évolution d'installation de la population sur un secteur ou comparer des secteurs.

Pour la première année, sur des sites attendus avec les populations de chrysomèle les plus conséquentes, des pièges chromatiques ont été mis en doublons des pièges à phéromone sur 4 sites dans le Jura et 1 en Saône-et-Loire.

Ces pièges ont également capturé un grand nombre d'individus.

Commune	département	pièges	pièges chromatiques	
		total piégés	total piégés	Nb adultes/jour
ÉTREPIGNEY	39	1350	30	0,5
LAVANS-LÈS-DOLE	39	2044	56	1,1
ORCHAMPS	39	816	12	0,1
VINCENT-FROIDEVILLE	39	1801	30	0,6
VARENNES-LES MÂCON	71	1319	807	16,2

Dans les sites observés dans le Jura, les pièges chromatiques ont piégé 0,1 à 1,1 adultes par jour (sur 6 semaines).

Le risque de dégâts n'est pas encore imminent mais la mise en place d'une rotation ralentirait la progression des populations de chrysomèle, repoussant l'échéance des premiers dégâts.

Sur la parcelle de Varennes-les-Mâcons **le risque de dégâts est élevé dès l'année prochaine** si la parcelle est à nouveau cultivée en maïs. Il est fortement conseillé de mettre en place une rotation dès 2026, car les piégeages dépassent le seuil de 5 captures/piège/jour.

Synthèse des maladies : des récoltes tardives qui augmentent le risque fusariose et mycotoxines

Bioagresseur	Fréquence					Intensité				
	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1	0	1	2	3	Gravité par rapport à l'année N-1
Fusarioses de type roseum		x			↘		x			↘
	Peu présent sauf sur les dernières récoltes = situations à risque mycotoxines									
Helminthosporiose	x				→	x				→
	Absence et aucune nuisibilité. Pas observée en 2025.									
Charbon nu		x			↗		x			↗
	Présence parfois signalé sur maïs stressés par le sec									

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDIS ETS BRESSON - ARVALIS - AXEREAL - CA 21 - CA 25-90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - YNOVAE - SENOGRain - SEINE YONNE - COOP BOURGOGNE DU SUD - DIJON CEREALES - EPLEFPA VESOUL - FREDON BOURGOGNE - GIROUX SAS - INTERVAL - MINOTERIE GAY - MOULIN JACQUOT - ADAGRI LEGUY - SOUFFLET AGRICULTURE - TERRE COMTOISE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.